

Triple noyades à TdH

MONTREAL (PC) — Deux femmes et un enfant de six ans se sont noyés, dimanche, lorsqu'un bateau d'excursion, transportant 50 personnes, a chaviré dans un lac artificiel, situé sur le terrain de Terre des hommes.

Dix autres personnes ont dû être conduites à l'hôpital. On ignore, pour l'instant, la gravité de leurs blessures.

Des témoins de l'accident et des policiers ont raconté que le bateau, le Mississippi, rempli à capacité, revenait à l'embarcadere quand, soudainement, il a commencé à pencher du côté droit.

Des passagers effrayés se sont alors dirigés de l'autre côté pour faire contrepoids; puis le bateau a commencé à tanguer dangereusement, avant de s'enfoncer dans 15 pieds d'eau.

Des passagers ont été projetés à l'extérieur du bateau alors que d'autres s'élançaient dans les eaux du lac des Dauphins. Certains spectateurs se sont portés au secours des passagers.



REMISE DU DRAPEAU — Le maire de Jonquière, M. Francis Dufour, remet le drapeau des championnats mondiaux de canoé-kayak au maire de Bala, site des prochains championnats du monde.

Canoé-kayak

Les Etats-Unis ont terminé en beauté

JONQUIERE (PC) — Les Etats-Unis ont remporté deux autres médailles d'or dimanche, ces trois-là dans les épreuves de slalom, lors de la dernière journée de compétitions des championnats du monde de canoé-kayak de 1979.

Les membres de l'équipe américaine ont terminé premiers aux épreuves de kayak pour dames et aux épreuves de canoé monoplace chez les hommes. Dans les deux autres compétitions, les médailles d'or sont allées à la Pologne dans le canoé biplace pour hommes et à l'Angleterre en kayak pour hommes.

Dans les épreuves de kayak pour hommes, l'équipe britannique a dû travailler d'arrache-pied pour devancer les médaillés d'argent, les représentants d'Autriche, qui menaient après la première vague, disputée hier matin. La médaille de bronze est allée à la Suisse alors que la France, championne du monde défendante, a dû se contenter de la sixième position.

Cette victoire en canoé par équipes des Britanniques était doublement appréciée par Albert Kerr, qui avait perdu deux jours auparavant son championnat mondial.

Tous les détails en page B 1.

Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

6e année No 231

Lundi 9 juillet 1979

20 pages 25¢

Tél.: PUBLICITE 545-4474 REDACTION 545-4480 ABONNEMENT 545-4664 ANNONCES CLASSEES 545-4895

Un corps repêché à St-Gédéon

En page A 2



MME LEVESQUE ATTENTIVE — La femme du premier ministre, Mme Corinne Côté-Lévesque, a suivi attentivement les compétitions sur la Rivière-aux-Sables. Elle a été, il fallait s'y attendre, un sujet d'attention de l'assistance.

Lévesque rappellera ses devoirs à l'Alcan

JONQUIERE — "La compagnie a le devoir strict de régler honorablement pour que personne ne se sente brimé", et le gouvernement québécois se chargera, si néces-

Textes Laval Gagnon
Photos Karl Tremblay

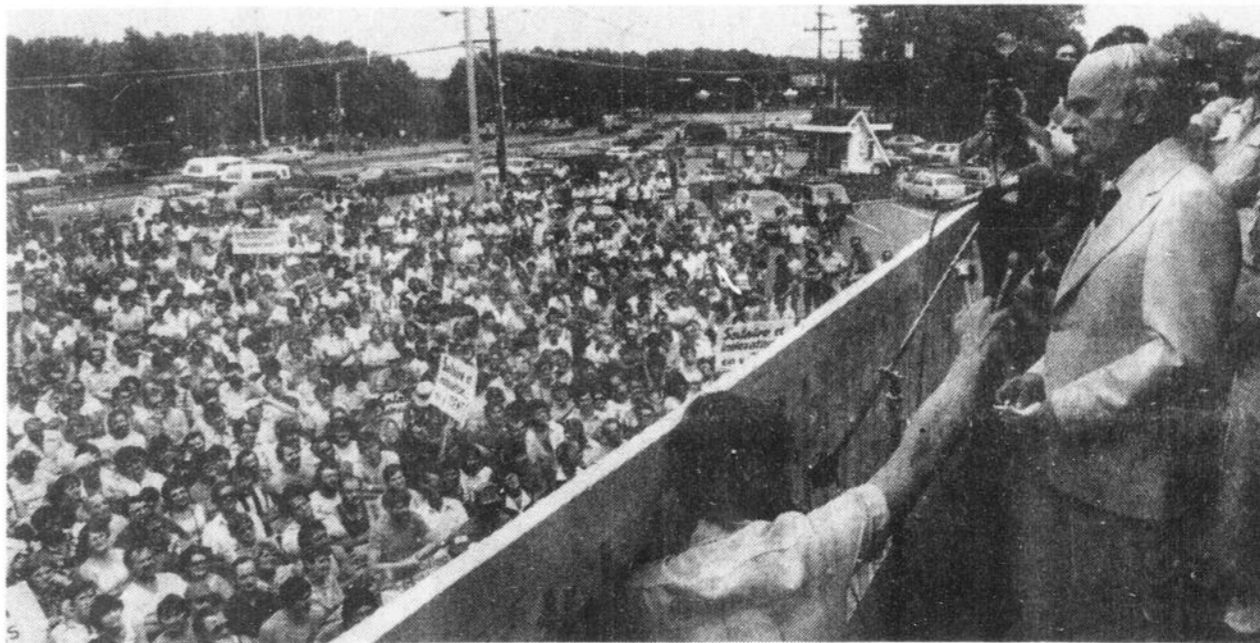
saire, de lui rappeler sa "responsabilité sociale", tout en s'arrangeant pour que le "conflit ne puisse pas durer tout l'été".

Tel est en substance le message très clair qu'a donné hier le premier ministre du Québec, René Lévesque, à quelques centaines de grévistes de l'Alcan venus, plusieurs en compagnie de leur épouse, le rencontrer au motel Richelieu de Jonquière, où M. Lévesque s'est entretenu à huis clos pendant une trentaine de minutes en compagnie des quatre députés ministériels régionaux, avec les dirigeants syndicaux de la FAAS.

Incidemment, rien de précis n'a transpiré de cette rencontre à huis clos avec les dirigeants syndicaux si ce n'est que ces derniers semblaient en tout cas satisfaits des minutes que leur avait consacrées le premier ministre.

Accueilli bruyamment à son arrivée à l'hôtel par des slogans, des chants et plusieurs dizaines de pancartes, M. Lévesque, à l'issue de l'entretien, s'est adressé à la foule du haut du balcon de l'hôtel.

A ses premières paroles, une poignée de manifestants hostiles l'ont interrompu, une première fois



TOUT SERA ENTREPRIS — Le premier ministre René Lévesque a assuré hier plusieurs centaines de grévistes de l'Alcan que le gouvernement entreprendra

de passer au vif d'un discours d'une dizaine de minutes.

pointant les "avantages comparatifs" qu'elle retire de son potentiel hydro-électrique.

En plus, des milliers de gens du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont travaillé d'arrache-pied pour bâtir cette puissance, et plusieurs y ont laissé leur santé", a-t-il encore dit, s'attirant alors des applaudissements nourris.

Enfin, le premier ministre a assuré les grévistes que sera entrepris "tout ce que le gouvernement peut faire par des moyens légitimes", afin que la grève ne dure pas tout l'été.

de passer au vif d'un discours d'une dizaine de minutes.

Le premier ministre a implicitement accordé un appui moral aux grévistes en situant la présence économique de l'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean comme "une montagne au milieu de la plaine" et en évoquant sa responsabilité sociale.

S'il faut lui rappeler cette responsabilité sociale, "peut-être que le besoin n'est pas loin", le gouvernement, a-t-il dit en substance, ne se dérobera pas, notamment en

à propos de l'implication gouvernementale dans le conflit, une deuxième au sujet de la loi 45.

A chaque fois, M. Lévesque a interpellé directement les manifestants pour leur rappeler le vif intérêt gouvernemental dans ce conflit de travail, et l'originalité de la loi 45 sur les relations de travail, "la loi la plus avancée en Amérique du Nord." "On n'est pas dans une dictature", a-t-il finalement déclaré sous les applaudissements, avant

Elle était là...

JONQUIERE (LG) — Bien sûr, tout le monde le savait... Corinne Côté-Lévesque, "fille d'Alma", "femme du premier ministre", devait accompagner son mari sur le site des compétitions des championnats mondiaux de canoé-kayak.

Et elle était là... Pour plusieurs des quelques milliers de spectateurs qui ont pu s'approcher suffisamment de la tribune d'honneur pour voir à quoi ça peut ressembler "une femme de premier ministre née à Alma", et si elle est aussi belle que les journaux le disent et leurs photos le montrent, c'était jour de procès.

Et bien Mme Côté-Lévesque a passé l'épreuve, ingrate peut-être, avec succès. Avec grande distinction même, s'il faut se fier aux

commentaires flatteurs des dames "de la paroisse", et à ceux un peu plus équilibrés des mâles "dégénérés" par le houblon.

"Corinne", a paru plus détendue, plus dégelée que lors de ses "premières apparitions" publiques. Faut dire que l'atmosphère n'avait rien de guindée, à part quelques exceptions, bien sûr...

Belle, intuitive, attentive, elle a manifestement charmé "la famille", distribuant (intelligemment, comme dans le cas de la carte) les sourires, se pliant de bonne grâce aux comportements protocolaires.

Elle a un seul défaut, ont remarqué quelques "juges"... Elle fume. Bah!, ont rétorqué quelques autres, dans son cas ce n'est pas un défaut, c'est de la fidélité...

Autre texte et photos en page A 3

sports

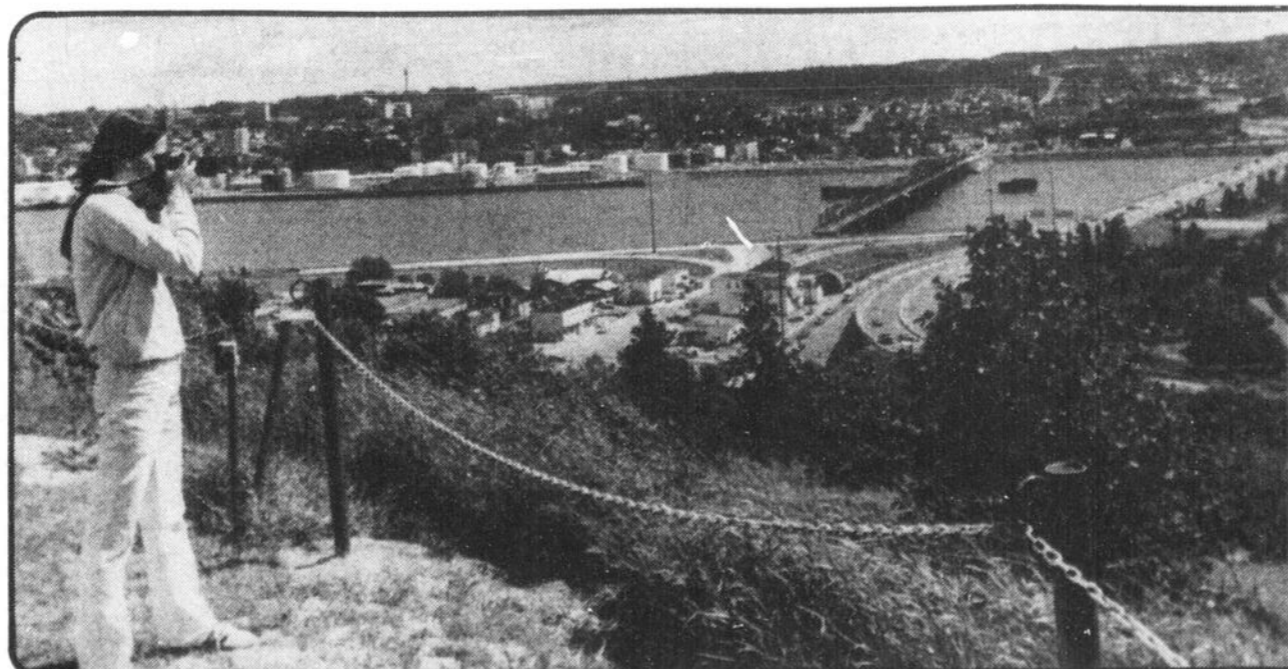
Revers des Expos

Plus de 46,000 personnes ont vu les Expos s'incliner 8-6 devant les Dodgers de Los Angeles.

En page B 1

sommaire

- Annonces classées B 7
- Bandes dessinées B 6
- Bridge B 6
- Cinéma A 8
- Décès B 9
- Finances A 7
- Horoscope B 6
- Mots croisés B 6
- Sports B 1



Saison sans précédent à prévoir

Grâce à un calendrier relativement stable, à une série d'attraits dont la réputation grandit de saison en saison, à la mise en valeur des sites exceptionnels et à la tenue d'événements d'envergure mondiale, la région Saguenay-Lac-Saint-Jean pourrait bien connaître cet été une saison touristique sans précédent. Le journaliste Gérard Duhalme présente aujourd'hui le premier d'une série de cinq articles portant sur l'industrie touristique au Saguenay-Lac-Saint-Jean. En page A 5

en bref

Constitution

Tout en douceur et sans faire de bruit le gouvernement conservateur s'apprête à ouvrir le délicat dossier de la révision constitutionnelle. En page A 10

Nicaragua

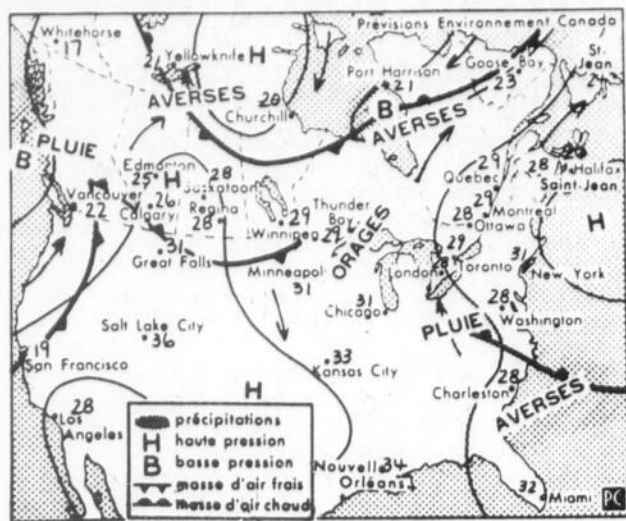
Les guerrilleros sandinistes ont refusé la proposition des Etats-Unis en vue de mettre un terme à la guerre civile. En page B 8

Skylab

Les savants de la NASA prévoient que les premiers débris du satellite artificiel Skylab toucheront la terre mercredi ou au plus tard jeudi prochain. En page B 10.

INTER-LOTO		TIRAGE 963		3 ^e NUMERO COMPLET		6 ^e NUMERO COMPLET	
Vendredi, 6 juin 1979							
1 ^{er} NUMERO COMPLET	2 5 0 4	2 8 3	GAGNE \$250,000	1 5 1 3 4 0 2	GAGNE \$50,000	2 1 4 0 2 3 2	GAGNE \$5,000
BILLETS SE TERMINANT PAR	0 4	2 8 3	GAGNENT \$1,000	1 3 4 0 2	GAGNENT \$1,000	4 0 2 3 2	GAGNENT \$1,000
BILLETS SE TERMINANT PAR		2 8 3	GAGNENT \$50	4 0 2	GAGNENT \$50	2 3 2	GAGNENT \$50
2 ^e NUMERO COMPLET	1 1 0 7	0 4 2	GAGNE \$100,000	4 ^e NUMERO COMPLET	1 1 9 6 4 8 5	7 ^e NUMERO COMPLET	2 5 7 0 9 3 8
BILLETS SE TERMINANT PAR	0 7	0 4 2	GAGNENT \$1,000	9 6 4 8 5	GAGNENT \$1,000	7 0 9 3 8	GAGNENT \$1,000
BILLETS SE TERMINANT PAR		0 4 2	GAGNENT \$50	4 8 5	GAGNENT \$50	9 3 8	GAGNENT \$50
5 ^e NUMERO COMPLET	2 6 8 3 4 9 3	5 ^e NUMERO COMPLET	2 6 8 3 4 9 3	8 ^e NUMERO COMPLET	2 5 6 0 0 9 6	GAGNE \$5,000	
BILLETS SE TERMINANT PAR	8 3 4 9 3	BILLETS SE TERMINANT PAR	8 3 4 9 3	BILLETS SE TERMINANT PAR	6 0 0 9 6	GAGNENT \$1,000	
BILLETS SE TERMINANT PAR	4 9 3	BILLETS SE TERMINANT PAR	4 9 3	BILLETS SE TERMINANT PAR	0 9 6	GAGNENT \$50	

météo



prévisions

MONTREAL (PC) — Prévisions pour la province de Québec émises par Environnement Canada, à 16h30 dimanche.

Pontiac-Gatineau, Lièvre, Laurentides, Outaouais, Montréal. Lundi ensoleillé avec passages nuageux. Maximum lundi de 28 à 30. Aperçu pour mardi: beau et chaud.

Trois-Rivières-Drummondville, Québec, Montagnaise de l'Estrie-Beauce. Lundi généralement ensoleillé. Aperçu pour mardi, beau et chaud.

LAC-ST-JEAN, SAGUENAY, Mauricie, parc des Laurentides. Lundi ensoleillé avec quelques passages nuageux. Maximum lundi de 28 à 30. Aperçu pour mardi, ensoleillé avec passages nuageux et chaud.

Baie-Comeau, Sept-Îles: Lundi ensoleillé avec passages nuageux. Maximum lundi près de 23. Aperçu pour mardi, passages nuageux.

Basse-Côte-Nord-Anticosti. Risque d'un orage isolé. Maximum lundi près de 21. Aperçu pour mardi, ciel variable.

Rivière-du-Loup-La Malbaie. Lundi ensoleillé avec passages nuageux. Maximum lundi près de 27. Aperçu pour mardi, ensoleillé avec passages nuageux.

Loi 101

Québec accorde un sursis de quelques jours

MONTREAL (PC) — Le gouvernement du Québec a décidé de surseoir temporairement à l'entrée en vigueur des règlements déposés le mois dernier, et qui auraient rendu plus difficile, pour les résidents temporaires, l'inscription de leurs enfants aux écoles anglaises.

"Nous révisons les nouveaux règlements et s'ils s'avèrent, à certains égards, injustes, ils seront modifiés", a déclaré, en fin de semaine, M. David Payne, un proche collaborateur du ministre au Développement culturel, M. Camille Laurin.

Un des articles de la Charte de la langue française, la loi 101, stipule que les élèves peuvent s'inscrire aux écoles anglaises si leurs parents sont en mesure de prouver qu'ils demeureront au Québec moins de trois ans.

Cependant, ces règlements ne pourront s'appliquer dans le cas des immigrants qui décident d'adopter le sta-

tut d'immigrant reçu au Québec.

De plus, en vertu de ces nouvelles dispositions, les personnes venant s'installer au Québec, même celles en provenance des autres provinces canadiennes, devront prouver que leurs enfants ont reçu un enseignement en anglais, pendant au moins un an, avant de pouvoir les inscrire aux écoles anglaises de la province.

Situation

Ce nouveau règlement touchera 25 pour cent des 1,300 élèves qui, autrement, auraient pu demander de s'inscrire aux écoles anglaises, a indiqué un porte-parole du ministère de l'Éducation.

Un porte-parole du Bureau d'admissibilité à l'enseignement en anglais, qui tranche les cas litigieux, a indiqué que la révision des règlements devrait être terminée d'ici la mi-août.

Quatre victimes Cabane incendiée

CREEMORE, Ontario (PC) — On a retrouvé dans les débris encore fumants d'une cabane, dimanche, les cadavres de quatre jeunes garçons qui y campaient depuis quelques jours.

Les victimes ont été identifiées comme étant Stephen Price, 14 ans, Calvin Hare, 12 ans, John Gabriel, 12 ans, et Stephen Alexander MacLeod, 11 ans, tous de Creemore.

La police croit que la

cabane a passé au feu dans la nuit de vendredi à samedi, l'incendie ayant probablement été causé par un feu de camp mal éteint.

C'est Adrian Hare, 15 ans, frère de l'une des victimes, et un autre jeune homme qui ont découvert la cabane brûlée, samedi soir, et qui ont alerté la police.

Une enquête doit avoir lieu pour déterminer la cause exacte de l'incendie.

Corps retrouvé près de la rive du lac

SAINT-GEDEON (LG) — Le corps du jeune Gilles Touzin, 16 ans, fils de Jean-Louis Touzin, d'Hébertville-Station, a été retrouvé hier, à quelques centaines de pieds des rives du lac Saint-Jean, à Saint-Gédéon.

La victime s'était noyée mercredi dernier dans les eaux du lac, et les recherches avaient été rendues particulièrement difficiles en raison du vent et des fortes vagues.

La noyade est survenue alors que le jeune Touzin se baignait. Il aurait été em-

porté par le courant.

Accident mortel

D'autre part, un accident mortel est survenu dans la nuit de vendredi à samedi sur la route 373 à Albanel, alors que Daniel Blais a perdu la vie, après que la moto qu'il conduisait a percuté une automobile venant en sens inverse avant d'être happé par une deuxième automobile.

La victime, âgée de 18 ans, était domiciliée au 203 de la rue Principale à Girardville.

Fillette heurtée par un chauffard

CHICOUTIMI (LG) — La jeune Anne Jolicœur, fille d'André Jolicœur, du 469, de la rue des Crécerelles, à Chicoutimi, reposait dans

un état critique hier soir, après qu'une automobile l'eût renversée à proximité de sa demeure.

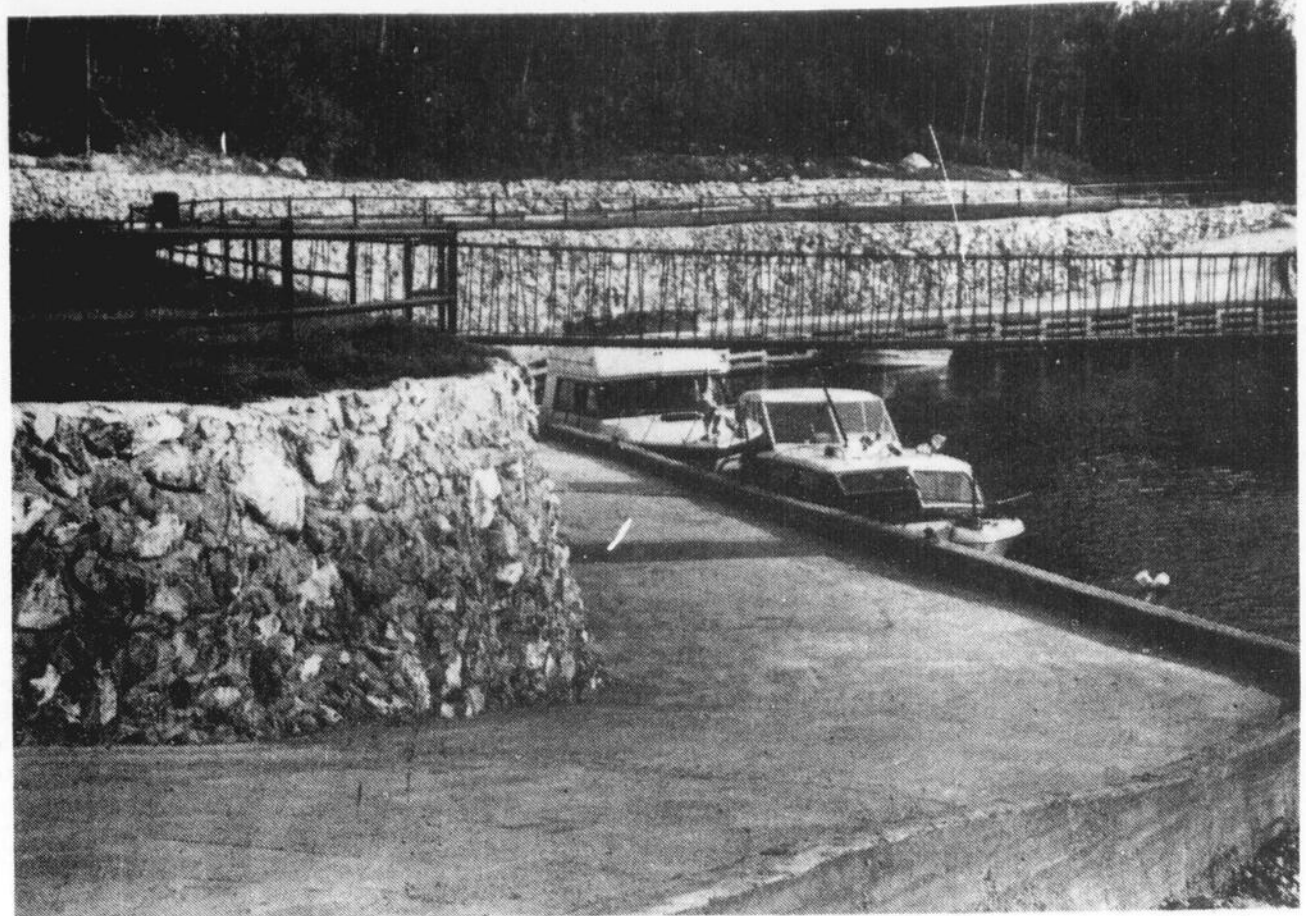
Le conducteur du véhicule a criminellement négligé de s'arrêter après le drame.

Toutefois les policiers de la sûreté municipale recherchaient activement le fuyard, grâce à une description détaillée de la couleur et de la marque du véhicule impliqué.

La jeune victime a été conduite à l'hôpital de Chicoutimi par les ambulanciers de la maison Aubin.

Le conducteur de la voiture, qui n'a pas été identifié, aurait subi des blessures relativement sérieuses, mais il semble que son état n'inspire aucune crainte.

La victime était le fils de Charles



QUAI — Une vue du quai touristique de Mistassini.

Le quai de Mistassini fait la fierté des gens du secteur

par Laurent Tremblay

MISTASSINI — "Nous considérons toujours le quai touristique comme une réalisation tangible très importante de la Chambre de commerce en vue de cimenter l'esprit de compréhension de tout le secteur."

C'est ainsi que s'exprimait, samedi après-midi, M. Réal Dufour, président de la Chambre de commerce du secteur Dolbeau-Mistassini à l'inauguration officielle du quai touristique qu'il a officiellement remis aux autorités de la ville de Mistassini.

Devant les nombreux invités à cette cérémonie qui se déroulait sur l'île Talbot, M. Dufour a déclaré que son organisme connaissait à l'avance toute la précaution que prendra le conseil de ville pour gérer et entretenir adéquatement ce qui deviendra une marina.

"Conscient de ses responsabilités envers la collectivité, a-t-il dit, la Chambre de commerce fournit aujourd'hui à toute la population une autre preuve de son action bénéfique." Soulignant que ce qui a été un apport économique important pour le milieu puisque près de \$180,000 y ont été injectés en salaires et matériaux, le président ajoutait qu'au plan touristique, cette réalisation était incontestablement une attraction de premier plan. "Son site naturel et son environnement attiré déjà et continueront d'attirer de nombreux visiteurs", a-t-il indiqué.

M. Dufour a ensuite invité la population du secteur à utiliser ce moyen d'accéder à toutes les locali-

tés périphériques de notre majestueux lac St-Jean."

M. Chs-Edouard Simard

Le maire de Mistassini M. Charles-Edouard Simard a tenu à rendre hommage à la Chambre de commerce qui a parrainé le projet "qui a su être très logique et sage dans ses décisions et a prouvé par ce geste que c'est vraiment une chambre de secteur." Il souligna d'une façon spéciale le travail réalisé par l'ingénieur M. Victorien Desgagné ainsi que les promoteurs et personnes en charge: MM. Denis Lussier, Réal Dufour, Eloi Lecompte et Victor Théberge.

Après avoir mentionné cet apport précieux des bailleurs de fonds soit le gouvernement fédéral par l'entremise d'un projet Canada au Travail pour \$150,000 et Environnement Canada pour \$37,000, le maire invite la population et les visiteurs à garder ces installations propres et belles. Quant aux amateurs de navigation, il a dit que c'était à eux que revenait le rôle de continuer l'évolution de ce site qui peut devenir avec les années "un petit bijou de marina qui permettra à tous les amateurs, des loisirs encore mieux organisés et bien structurés".

C'est alors que le maire Simard dévoila la plaque indiquant que le quai portera le nom de "MARINA DE LA TRAPPE" alors que le maître de cérémonie, M. Maurice Morissette, conseiller municipal, donna les raisons qui avaient incité le conseil de ville à faire ce choix parmi plusieurs. Il a cité notamment cette présence de la trappe dans le secteur depuis près de 100 ans et qu'à 1,000 pieds de cet endroit se

trouvait le premier quai qui a permis aux pionniers de développer ce milieu.

Pour sa part Dom Armand Belcourt, de la Trappe Notre-Dame-de-Mistassini a tenu à remercier les autorités municipales pour ce geste posé et de cette délicate attention à leur endroit.

Pour le député fédéral M. C.-A. Gauthier, la réalisation de ce magnifique projet s'inscrit comme une addition à tout ce qui a été fait au préalable par les prédécesseurs. Il ajoutait que les résultats étaient le fruit d'une bonne entente entre différentes associations. Soulignant que ce projet demeurerait un actif pour une ville, M. Gauthier déclarait que ce projet demeurerait un actif pour une ville, M. Gauthier déclarait que si le gouvernement avait fait quelque chose c'était par suite des efforts entrepris.

Règlements

M. Victor Théberge a signalé que durant l'été toutes les personnes qui voudront visiter la marina pourront le faire gratuitement de 8h00 à 22h30 à la condition de s'identifier à la barrière.

Ceux qui se serviront de l'embarcadere de chaloupes devront respecter le même règlement que les visiteurs. Toutefois, ceux dont l'embarcation est toujours localisée à cet endroit devront se procurer une clef avec un dépôt de \$10 qui leur sera remis à la fin de la saison. Ils tiendront une réunion annuelle pour établir des règlements de régie interne et faire les recommandations au conseil municipal.

dans le monde

TORONTO (PC) — Températures enregistrées dans quelques villes d'Amérique du Nord et quelques endroits de villégiature.

	Min.	Max.
Vancouver	15	25
Victoria	12	22
Edmonton	8	24
Calgary	10	27
Regina	15	34
Winnipeg	18	30
Churchill	18	30
Toronto	15	27
Kingston	14	23
Ottawa	13	28
Montréal	15	28
Québec	15	28
Fredericton	14	30
Saint-Jean, N.-B.	10	24
Moncton	11	27

marées

SEPT-ÎLES — La marée sera haute à 1h45 (3m.1cm) et elle sera basse à 8h25 (.3cm). Elle sera haute à nouveau à 14h05 (2m.3cm) et basse à 20h00 (.3cm).

PORT-ALFRED — La marée sera haute à 2h50 (5m.7cm) et elle sera basse à 9h20 (.5cm). Elle sera haute à nouveau à 15h20 (4m.9cm) et basse à 21h15 (.6cm).

CHICOUTIMI — La marée sera haute à 3h00 (5m.2cm) et elle sera basse à 10h30 (.4cm). Elle sera haute à nouveau à 15h35 (4m.4cm) et basse à 22h30 (.5cm).

Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
316, AVE LABRECQUE, CHICOUTIMI

Fondé le 1er octobre 1973, édité et imprimé par LE PROGRES DU SAGUENAY LIMITEE

316, avenue Labrecque, Chicoutimi, Qué. Tel: 545-4480

Président du conseil d'administration et éditeur Jean-Guy FAUCHER

Président-directeur général Gaston VACHON

Directeur de la rédaction Denis TREMBLAY

Redacteur en chef-éditorialiste Bertrand TREMBLAY

Directeur de l'information Bertrand GENEST

Chef des nouvelles Marcel RIVARD

Alma et les environs 662-7829

St-Félicien et les environs 679-3832

Sans frais interurbains Abonnement et service à domicile 545-4664

Petites annonces classées 545-4895

Chef de pupitre Charles-J. GAUVIN

Directeur des ventes Paul BERGERON

Directeur de la publicité Jean TREMBLAY

Directeur de la mise en marche à la circulation Jean BELAND

Directeur du tirage Jean-Louis LAVOIE

LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN est membre de la Presse Canadienne qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France-Presse, Associated-Press et Reuters et de CONIPA (Canadian Daily Newspaper Association). Seule La Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale du Québec. Courrier de la deuxième classe (no 3213).

Le QUOTIDIEN

TARIF D'ABONNEMENT

LIVRAISON PAR PORTEUR \$1.40 par semaine

Dans les dépôts \$0.25 la copie

PAR LA POSTE Saguenay-Lac-St-Jean

3 mois \$22.00

6 mois \$42.50

1 an \$80.00

Autres régions au Canada

6 mois \$60.00

1 an \$115.00

Pays étrangers

6 mois \$80.00

1 an \$150.00

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes et port payé en numéraire. No d'enregistrement 3213.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec.

La route fait une victime

HEBERTVILLE (LG) — Martin Tremblay, 18 ans, de Saint-Félicien, a perdu la vie tôt vendredi, alors que le véhicule dans lequel il prenait place a fait une embardée à la hauteur de la Côte des merisiers, sur la route 169 à Hébertville.

Le conducteur de la voiture, qui n'a pas été identifié, aurait subi des blessures relativement sérieuses, mais il semble que son état n'inspire aucune crainte.

La victime était le fils de Charles



AUTOMOBILE EN FEU — Cette automobile a pris feu hier, non loin du Manoir Clairval, ce qui a nécessité l'intervention des pompiers. Personne n'a été blessé dans l'incident.

Edouard Tremblay, du 1521, rang Double, à Saint-Félicien.

VISITEZ LE

ZOO

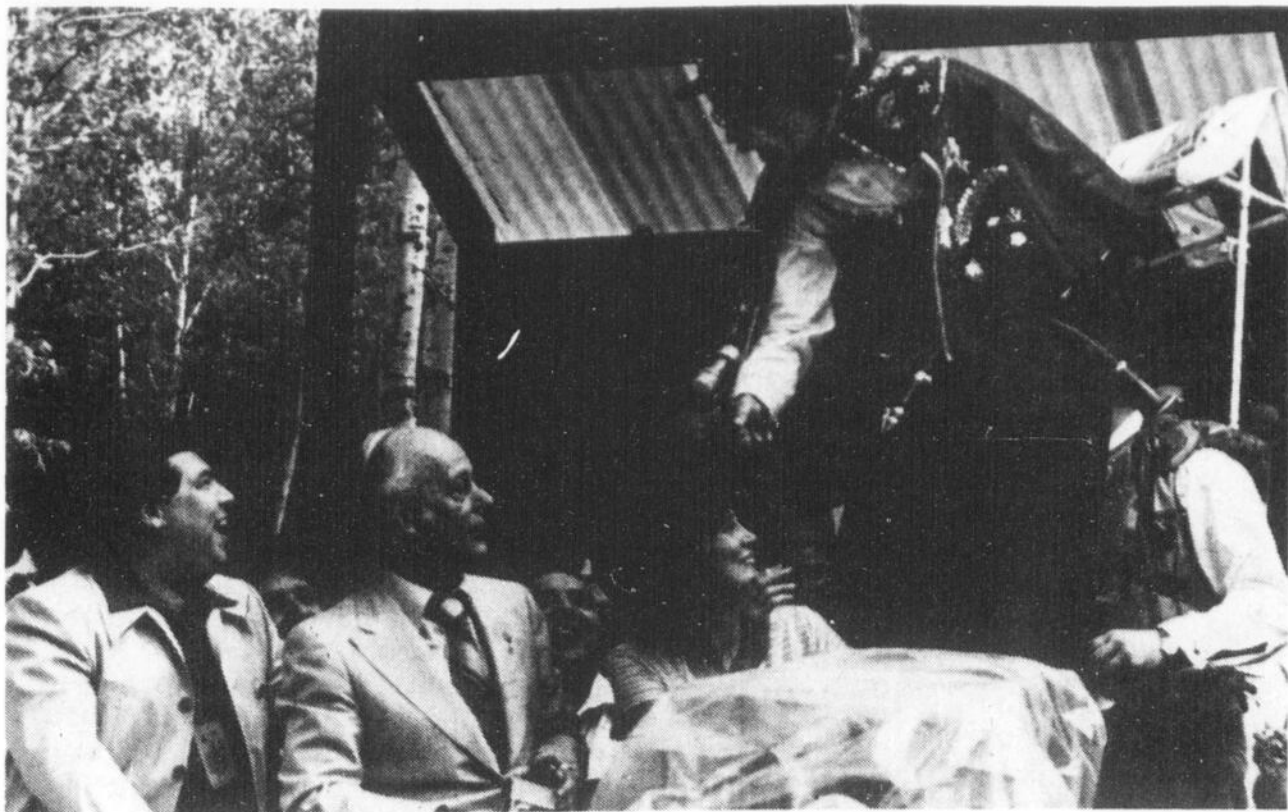
DE ST-FELICIEN

Yves-Michel Garant ARCHITECTE DU PAYSAGE

PLANIFICATION ET AMENAGEMENT DE SITES

152 EST, RACINE, CHICOUTIMI

BUR: 543-9942 - RES: 673-7398



UN PETIT COUP DE MARTEAU — Un clown, monté sur des échasses, a soulevé l'hilarité sur la tribune d'honneur, lorsqu'il s'est approché du couple Lévesque pour

asséner au premier ministre quelques coups d'un marteau-jouet sonore.



SURSAUTS — A quelques reprises, le premier ministre et Mme Côté-Lévesque ont sursauté devant les exploits des kayakistes.

Lévesque: l'homme de toutes les circonstances

par Laval Gagnon

JONQUIERE — Quatorze heures... Du haut du balcon de l'hôtel Richelieu, René Lévesque, premier ministre du Québec, apprivoise en dix minutes, par la magie du verbe, une foule tendue, — des grévistes et leurs épouses — déjà écorchée par un certain "été 1976"...

Seize heures... Sur les rives de la Rivière-aux-Sables, René Lévesque, l'homme public, se fait amicalement

marteler la tête par un géant-clown aux échasses, en plein milieu de la tribune d'honneur du site des Championnats mondiaux de canoë-kayak, sous le regard amusé de la "galerie", les rires de la foule curieuse, et avec la complicité impuissante des gardes du corps, qui viennent d'ailleurs de goûter au traitement.

Le contraste est de taille... Mais c'était journée de contrastes pour le

premier ministre, hier, venu d'abord assister à la dernière journée de compétition des kayakistes, mais ayant accepté de rencontrer les travailleurs de l'Alcan, à la sixième semaine d'une grève aussi suffoquante que la journée d'hier.

Apparemment en forme, autant M. Lévesque y est allé de toute la vigueur que lui permettent ses dons exceptionnels d'orateur pour transmuter en "rencontre" ce qui

aurait pu facilement devenir un affrontement avec des grévistes impa-

tients autant il paraissait détendu, souriant et intéressé devant les ex-

ploits, inhabituels en terre québécoise, des hayakistes.

Une couple d'heures témoin des compétitions, le couple Lévesque a d'ailleurs involontairement, mais c'était prévisible, concurrencé les athlètes dans la colonne de l'intérêt des quelques milliers de spectateurs qui avaient pu s'agglutiner autour de la tribune d'honneur, elle-même écartelée par les deux centres d'intérêt.

A plusieurs reprises, le premier ministre a sursauté lorsque des kayakistes se retrouvaient, et c'est le cas de le dire, en eau trouble, mais, éclairé par les "experts" du kayak que sont devenus les personnalités régionales qui l'entouraient, il a vite fait d'y aller de quelques commentaires.

A un certain moment, un clown monté sur d'immenses échasses, s'amène sur la tribune d'honneur, armé d'un marteau-jouet qui a l'heureuse particularité d'être muni d'un tampon sonore...

Après avoir remis à l'ordre quelques personnalités de la tribune d'honneur, l'hardi clown (des spectateurs ont plutôt parlé de "front de boeuf") prend d'assaut le couple Lévesque, mais bien sûr du côté de son flanc le moins aguerri, celui de Corinne Côté-Lévesque...

Il se penche, (c'est nécessaire quand on mesure huit pieds), et alors qu'on le croyait sur le point d'adresser quelques remarques humoristiques au premier ministre (ou lui demander un autographe, qui sait?), il lui assène un coup de marteau-jouet. Le son est sec, l'hilarité générale...

Insatisfait d'être le premier clown à marteler un premier ministre, le cabotin poursuit son insolite numéro. Il passe et repasse affectueusement (?) une main dans la chevelure ondulée de Mme Lévesque, et au premier ministre qui de bon cœur, participe à son numéro, il lui sert quelques coups à répétition.

L'hilarité est encore générale, mais, on le sent, ça suffit... Le clown le sent aussi. Il se défile... Le numéro est réussi.

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean étant la région natale de sa femme, le premier ministre saura dorénavant que "la famille" croit pouvoir se permettre certaines familiarités...

Festival du miel

La population a fêté en famille avec les autres

par Jacques Girard

NORMANDIN — C'est tout l'été qu'on a vu défiler dans les rues de Normandin, hier après-midi, lors de la grande parade du Festival du miel.

Car, la grande majorité des festivals d'été étaient présents dimanche après-midi, dans les rues de Normandin venus appuyer les organisateurs du Festival du miel, à leur première édition.

On y était

Les chars allégoriques du Festival du bleu de Mistassini, le Festival de la gourgane d'Albanel, celui du fromage et du blé d'Inde de Normandin — en août cette fois-ci, les Dix jours western de Dolbeau, des organismes du milieu et la plupart des municipalités environnantes, plusieurs petites abeilles dont une montée sur une bicyclette. Une quarantaine d'éléments en tout. Entre ça, des fanfares, des corps de majorettes, des clowns, et la présence très remarquée du char du zoo de Saint-Félicien.

Et pour fermer la marche, la reine du premier Festival du miel, Myriam Bernard, accompagnée des trois autres duchesses, Mlles Diane Thibault, Céline Boivin et Sylvie Hunter.

Et il y avait foule. De chaque côté de la rue principale, tout Normandin et les environs s'étaient massés. Ce qui a fait dire au président Bouchard, "qu'il ne devait plus y avoir grand monde dans les maisons à Normandin et on a vidé les petits villages environnants. On compte aussi une belle participation de toute la région".

Dans ce contexte, il appert que tous les terrains de camping du coin sont pleins: Chute-à-l'Ours, Albanel. Même phénomène pour les hôtels.

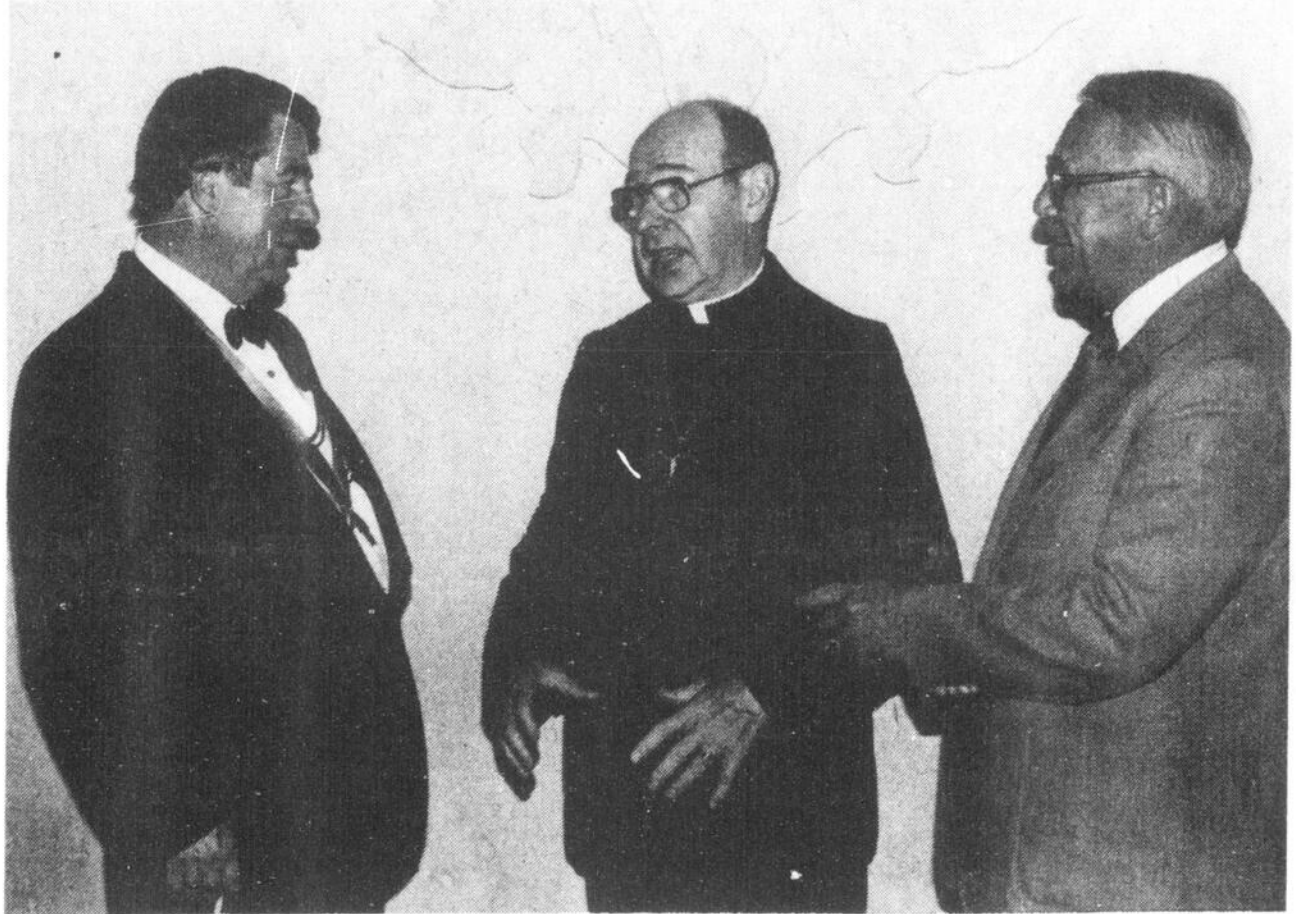
Même s'il était épuisé après ces trois jours d'activités, le président Bouchard n'y pensait guère. "Le succès que le festival a remporté compte tenu que nous débutons, la grande affluence aux divers spectacles, l'absence de pépins graves dans l'organisation, la participation massive de la population de Normandin aux activités et spectacles me font oublier que j'ai les pieds en feu et de la difficulté à garder les yeux ouverts", a expliqué ce dernier en mangeant un sandwich tout en voyant au bon déroulement des activités de la fin de l'après-midi.

"La population voulait quelque chose, elle l'a eu et par sa participation, elle a indiqué qu'elle voulait conserver son festival du miel", interrogé sur la reprise de l'événement l'an prochain.

D'autant plus que les finances sont très bonnes. Les prévisions budgétaires de \$45,000 devraient être respectées, a précisé le président Bouchard en guise de conclusion.

Quant à son retour à la barre du comité organisateur, rien de sûr. Il est encore trop tôt pour en parler.

Mais une chose est certaine, la ronde des festivals dans la région est passée par Normandin, hier après-midi, pour inviter la population "à fêter en famille avec les autres", selon une expression entendue de la bouche d'une dame qui valsait dans la rue aux bras d'un cavalier tout aussi fringant.



40e ANNIVERSAIRE — Les Chevaliers de Colomb du conseil 2800 de Dolbeau ont souligné samedi le 40e anniversaire de leur fondation. Cette photo prise à l'issue du banquet nous fait voir dans l'ordre habituel: M.

René de Blois, de Québec, consultant aux programmes des Chevaliers de Colomb; Son Excellence Mgr Jean-Guy Couture et M. François-Paul Boivin, fidèle navigateur du 4e degré.

A Dolbeau

Les C de C fêtent leur 40e anniversaire de fondation

par Laurent Tremblay

DOLBEAU — "Les Chevaliers de Colomb vont développer une action prioritaire pour les vocations sacerdotales, religieuses et feront la promotion du chapellet dans les familles ainsi que le respect de la vie sous toutes ses formes."

C'est ce qu'a dévoilé, en fin de semaine, M. René de Blois, ex-député d'Etat des C. de C. et consultant aux programmes lors du 40e anniversaire de fondation du conseil 2800 des Chevaliers de Colomb de Dolbeau.

Plusieurs officiers des conseils de la région se sont joints à leurs confrères de Dolbeau pour assister à ce banquet servi à la polyvalente Jean-Dolbeau et à cette messe spéciale célébrée par son excel-

lence Mgr Jean-Guy Couture.

Après avoir fait l'éloge du travail réalisé par le conseil de Dolbeau depuis sa fondation, M. de Blois devait déclarer que les Chevaliers de Colomb ont toujours été au service de l'Eglise depuis leur fondation. Il a révélé que les Chevaliers avaient déboursé des centaines de milliers de dollars pour la transmission à la TV des funérailles de Paul VI, du premier message de Jean-Paul II ainsi que de ses funérailles de même que du message du nouveau pape Jean-Paul II.

L'ex-député d'Etat devait également mentionner que plus de 4,000 membres et leurs épouses et ce depuis quatre ans avaient réalisé des oeuvres pour lequel trois millions au niveau du 3e âge.

Mgr Jean-Guy Couture

L'évêque du diocèse a déclaré que les Chevaliers de Colomb devaient continuer d'être de véritables témoins du Christ et de l'Evangile dans l'avenir.

Soulignant qu'ils avaient un passé très riche en réalisations et en oeuvres pour l'Eglise et la région, Mgr Couture a mentionné qu'ils donnaient beaucoup d'espérance pour l'avenir. "Nous croyons a-t-il dit que les membres d'aujourd'hui et ceux qui s'ajouteront vont continuer sur les traces des anciens".

M. François-Paul Boivin, fidèle navigateur du 4e degré, a tenu à rendre hommage à tous ceux qui ont dirigé le conseil depuis 40 ans. Chacun a reçu une plaquette souvenir pour souligner cet événement.

Du théâtre pour souligner le côté culturel des 10 jours western

DOLBEAU (LT) "UN JOUR CE SERA NOTRE TOUR" est le titre de la pièce qui sera présentée au théâtre de poche, au 2e étage du théâtre Plaza, durant le Festival western.

Lors de l'avant-première présentée au conseil d'administration des 10 jours et de la presse, la responsable Mme Ghislaine Gagnon-Dumais a signalé que la présentation de cette pièce était pour apporter un côté culturel aux manifestations du western.

"Notre but, a-t-elle mentionné, est de permettre à la population ainsi qu'aux nombreux visiteurs d'avoir

un choix et nous espérons une réponse favorable".

Quant au président Claude Carrier, il a dit apprécier grandement cette contribution au festival de la part de la troupe "Théâtre d'ici" et a souligné que cette pièce convient parfaitement à ces manifestations qui débiteront bientôt.

Cette pièce écrite par Serge Sirois est interprétée avec brio par M. Louis Gaudreault, Mme Yolande Pagé-Lamothe, Mlles Marty Laforest et Liane Dumais. L'an dernier, cette troupe a présenté "Quatre à Quatre"

de Michel Gauveau. Devant le succès obtenu, il fut décidé de continuer dans cette veine. Mme Dumais envisage de jouer une autre pièce cet automne.

La première de "Un jour ce sera notre tour" sera

présentée le samedi soir 14 juillet et par la suite jusqu'au 18 juillet le spectacle débitera à 21h00 tous les soirs. Les billets seront en vente à plusieurs endroits au centre-ville ainsi qu'au café-terrasse.

Morin, Gaudreault et Dumais

Avocats

André Morin, C.R.
Claude Gaudreault, B.C.L.
Daniel Dumais, LL.L.

23 EST, RACINE, CHICOUTIMI
549-7182

6/36

GROS LOT

\$100,000.00 min. vendredi

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE					
1	11	16	23	26	36
6 SUR 6	2		\$144,729.50		
5 SUR 6	118		\$1,138.50		
4 SUR 6	4,268		\$87.40		
5 SUR 6+	2		\$44,781.50		
			13	VENTES TOTALES \$1,554,912	
Tous les billets gagnants de \$250. et \$50. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN					

TIRAGE 914
Vend. 6 juin 1979

NUMÉRO	POSSIBILITÉ DE
372771	3 GAGNANTS DE \$50,000.
72771	27 GAGNANTS DE \$5,000.
2771	270 GAGNANTS DE \$250.
771	2,700 GAGNANTS DE \$50.
71	27,000 GAGNANTS DE \$5.

commentaire

Pour que la grève ne "passe pas l'été"

Le gouvernement entend prendre les mesures appropriées pour que la grève aux usines de l'Alcan d'Arvida, d'Alma et de Beauharnois "ne passe pas l'été".



bertrand tremblay

Piqué au vif par une foule agressive de quelque 1,500 syndiqués et les membres de leur famille touchés par le présent conflit, le premier ministre René Lévesque a pris hier après-midi cet engagement formel.

Durant sa brève allocution, il a d'abord parlé prudemment des limites d'un gouvernement démocratique devant une grève opposant une entreprise privée à ses employés. Puis fouetté par quelques interventions isolées, il a donné à ses propos la chaleur d'un discours de campagne électorale en faisant allusion aux responsabilités sociales de l'Alcan au Saguenay-Lac-

Saint-Jean, et il a recueilli une salve d'applaudissements enthousiastes quand il a finalement rappelé que les sueurs des employés de la région et l'avantage de l'énergie qu'elle puise largement chez nous ont fait la prospérité de la compagnie.

Appelé à préciser sa pensée lors de sa brève rencontre avec les journalistes le chef du gouvernement québécois a raconté qu'en 1962, il fut la cible de critiques parce que le gouvernement avait épargné le réseau de l'Alcan du mouvement de nationalisation.

Il faut ajouter que monsieur Lévesque, alors bras droit du premier ministre Jean Lesage, avait justifié sa décision en expliquant que la propriété par l'Alcan de ce potentiel hydro-électrique générerait près de 10,000 emplois.

Québec n'est pas dominé par une dictature et son gouvernement respectera sans doute l'entente à long terme qu'il a signée, voilà deux ans, avec l'Alcan sur l'exploitation des ressources hydro-électriques du Saguenay. Vouloir, comme on le demandait au premier ministre sur des pancartes, hier,

que le gouvernement nationalise le réseau de l'Alcan, est aussi farfelu dans le contexte actuel, que le chantage exercé par un porte-parole de la compagnie touchant la remise en question de la troisième aluminerie présentement en construction à La Baie.

La solution de la grève se trouve plutôt dans des concessions réciproques des deux parties en cause. Entraîné par la coïncidence des championnats de canoë-kayak à devenir un super médiateur dans le conflit, le premier ministre, a passé hier, un message au groupe de syndiqués: chaque partie devra mettre de l'eau dans son vin.

Et de retour à son bureau, aujourd'hui, encore sous le charme de l'enivrante réception dont il fut l'objet aux compétitions de canoë-kayak, après son entretien avec la FSSA et son allocution à la foule assemblée au motel Richelieu, le premier ministre pourrait bien prendre une initiative personnelle pour accélérer l'avènement d'un compromis.

Car si on reconnaît que l'Alcan a

fait un effort méritoire pour corriger l'injustice provoquée par l'application inégale de la Loi anti-inflation en 1976, elle n'a pas encore fait la preuve aux yeux de l'équipe ministérielle, que l'horaire 4-2 déjà inclus dans les conditions de travail à Shawinigan est injustifiable à Arvida et à Alma. C'est là un élément majeur du dossier.

Le premier ministre s'est-il montré trop confiant en prédisant une heureuse conclusion du conflit avant la fin de l'été? Pour en arriver à cet objectif, il faudra que le clan des esprits conciliants, à l'Alcan comme chez la FSSA, prenne les affaires en main.

Or, jusqu'à maintenant, ce sont les "durs" qui jouent avec l'économie de la région et la santé de milliers de foyers.

parole aux lecteurs

Nous sommes des pharisiens

Mardi soir, soit le 3 juillet, à 21 heures, avait lieu l'émission télévisée "Première Page". Ce programme d'informations multiples nous présentait un compte rendu de la trop triste et célèbre situation des réfugiés vietnamiens, cambodgiens et chinois, lesquels sont constamment et irrémédiablement repoussés par le gouvernement malais sur l'île de Lou Po Dong.

Je suis sûr que beaucoup de Québécois ont vu cette émission. Qu'en ont-ils pensé? Qu'ont-ils ressenti au-dedans d'eux-mêmes? Je n'en sais rien. J'ai personnellement vu cette émission et je dois admettre que j'en fus hautement révolté.

Je trouve inconcevable que les gouvernements du monde, qui se disent, en passant, civilisés, et en particulier, les Nations unies, puissent assister à cet état de chose sans faire le moindre geste pour y remédier, ou tout au moins, en atténuer sa portée.

Quant à nous, Canadiens, nous devons nous poser de sérieuses questions à savoir, le pourquoi REEL de l'ab-

sence du ministre à l'immigration, alors qu'il avait été invité à la participation à ce programme d'informations. Manque de temps? Gêné, indifférence, faiblesse, ou serait-ce la peur de faire face aux questions du narrateur?

Quoi qu'il en soit, nous avons appris le lendemain, via le petit écran, par le ministre québécois à l'immigration, que la générosité canadienne en vue d'aider ces sans-patrie, s'était soudainement accrue de 1,000 réfugiés, c'est-à-dire: que le Canada au lieu d'accepter 12,000 réfugiés, en accepterait 13,000. Notre générosité ne s'arrête pas là; en effet, le gouvernement a pigé dans le trésor public \$120,000 pour leur venir en aide.

Et voilà où se termine notre devoir. Nous avons apaisé quelque peu notre conscience, et du même coup, celle du public.

Maintenant se dit le gouvernement, concentrons nos efforts sur autre chose.

Quelle farce monumentale de la part de notre gouvernement! Lors-

qu'on sait qu'il en coûtera au bas mot \$65 millions pour parachever le toit du Stade olympique, et moi je dis, que lorsqu'il sera fini, son coût dépassera le cent millions.

Et ce stade, c'est pour la gloire de quoi et de qui? Lorsqu'on sait qu'il se dépense annuellement des millions en publicité, stupide et vide de sens à 90%, et ce, contre le gré de la masse, lorsqu'on sait qu'il en coûte un million de dollars à toutes les soixante secondes pour entretenir les armées du monde, lorsqu'on sait que les chats et les chiens de l'Amérique du Nord mangent quotidiennement plus de protéines que ces réfugiés, lorsqu'on sait que nous, Canadiens, vivons dans le deuxième plus grand pays du monde, (en superficie), nous savons aussi que nous sommes l'un des pays les plus riches et sans doute, sommes-nous l'un des plus démocratiques. Sommes-nous cependant le plus CHARITABLE? J'en doute fort.

Beaucoup de lecteurs seront sans doute attirés par la formule comparative des oeuvres charitables accomplies par

notre pays avec celles d'autres pays. Or, cette formule est totalement pharisaïque, car elle est motivée par l'esprit d'orgueil, et nous sommes malheureusement, presque tous des pharisiens.

Il n'y a aucune base solide sur lesquelles des critères peuvent être apportés afin de décider si une aide quelconque doit être donnée aux pays sous-développés, ou en ce qui nous concerne, les réfugiés.

C'est du moins ce que semblent vouloir nous affirmer nos politiciens.

Comment pourrait-il en être autrement? Les critères qu'ils choisissent sont totalement arbitraires; ils sont les esclaves de leurs propres intérêts politiques et économiques.

A mon humble avis, il n'y a qu'un seul critère à observer et c'est celui-ci: La terre n'est qu'un seul pays; nous sommes donc tous frères, et que fait-on entre frères? On s'entraide ou on s'entretue?

Daniel Robert,
589, Bergeron ouest,
Alma, G8B 1T9.
Le 6 juillet.

CANADA UN PAYS LIBRE



REPRISE

Les conflits des hôpitaux nous conduisent au chaos...

Après un sondage éclair... tous les répondants reconnaissent que les dernières grèves dans les hôpitaux, ressemblent à une mini-guerre... et que si elles continuent, ça va exploser! En plus, si l'on évalue la cause et l'effet... le résultat est maigre... et rien n'est réglé. Les caméras sont utilisées par le ministre des Affaires sociales, qui donne l'impression de tout contrôler et tel un grand roi de l'échiquier, il étudie ses pions... essaie de mettre en valeur les autres catégories de professionnels et les C.L.S.C., qui, dira-t-il: "sont capables de suppléer". Nous avons visionné des hôpitaux presque vides, des grands malades plus seuls que jamais, au fond de leur solitude. Plusieurs médecins ont parlé fort... mais, les polycliniques et les bureaux de consultations, en plus de leur permettre de donner soins et traitements, les protègent mieux que toutes les autres classes de personnel contre les multiples méfaits occasionnés par ces arrêts de travail.

"Les hôpitaux fonctionnent comme des usines", a répété M. le ministre, mais plusieurs trouvent que ces usines ressemblent à des camps de détention, quand l'on voit ce qui pourrait arriver de pire... si la situation devenait explosive, même si les services essentiels sont-là!

Dans les autres secteurs où les grèves éclatent, il ne reste que des bâtisses vides avec des matériaux. Dans les centres hospitaliers, les

malades demeurent cloués au lit, parce qu'incapables de se servir, de se lever, de circuler en plus de ressentir une diminution de services et de traitements. Les plus atteints, les cardiaques, les cancéreux, les accidentés, les opérés, les chroniques, les accouchées et leurs nouveaux-nés de même que les jeunes en état critique, ne peuvent quitter pour toutes ces raisons. Ils ressentent les effets de ce climat tendu que provoque la grève et les regards tristes par les fenêtres de leur chambre, les laisse songeur. Les cas d'urgence et les futurs hospitalisés sont pris de panique devant les barricades, et les décès... ne sont pas en évidence, mais ils se multiplieraient facilement par le feu, le pillage, les explosions, les révoltes, la violence de certains groupes extrémistes... ce serait LE CHAOS!

Nous avons en plus toutes les raisons de croire que ces arrêts de travail dans les hôpitaux seraient favorables et profiteraient à des agitateurs expérimentés... Si vous regardez attentivement le déroulement d'une grève, dont la dernière plus précisément, vous voyez une "paralysie" des clans qui négocient... parce que ces personnes sont quasi-invisibles... et cette paralysie d'incertitude crée de véritables remous parmi toutes les classes de la société. Ce genre de soulèvement capté par les médias d'information et utilisé par "certaines grosses têtes d'affiche", fourniraient certaines études,

pour analyser les chocs, les émotions fortes, les réactions, les opinions, les manifestations, de même que les effets politiques et économiques, qui en découleraient.

La concurrence, entre les diverses maisons de services de santé, serait alimentée, elle aussi, et soigneusement mise en valeur.

Quand nous tolérons de tels abus pour fouler aux pieds les souffrants, pour bâillonner une saine démocratie, pour faire pleurer les familles des syndiqués, pour rendre malade des gens qui voudraient jouir de la paix... nous favorisons "les mesures de guerre", celles que nous avons reprochées aux membres du F.L.Q., en 1970. A cette phase cruciale du Québec, nous avons deux détenus importants, et hier, durant ces jours de grève... nous avions des milliers de sequestrés...

Est-ce normal de voir dans une société évoluée,

des médecins, des policiers, des infirmiers, des infirmières, des malades, des gens de toutes catégories se mesurer comme des étrangers... prêts pour la bataille?

La grosse centrale est un moyen dépassé, qui n'est plus capable de servir le petit syndiqué. Ce dernier se sent étouffé, seul, délaissé, incompris, son message ne se rend pas... Pendant qu'il végète dans son isolement pour attendre des réglemens qui ne viennent pas, il se décourage, il pétille, devient anxieux et sera souvent approché par des "EXTREMISTES"... qui le rendront furieux. Le plus bel exemple est la mise à feu du Pavillon St-Joseph, à Chicoutimi, qui aurait pu tout détruire le centre hospitalier...

Etiennette Pedneault, inf.,
Ville de La Baie, P.Q.

Front commun pour le Respect de la Vie.
Le 6 juillet.

Où allez-vous?

C'est la question que posent les personnes sur la ligne de piquetage à ceux et celles qui veulent pénétrer dans nos hôpitaux. Nous pourrions répondre "que nous allons ensevelir leurs morts", mais cette réponse ne plairait pas à ces gentilles demoiselles. Mais, qu'on le veuille ou pas, des personnes sont décédées prématurément, et d'autres mourront si on ne met pas une fin à ces débrayages.

Déjà, les journaux nous parlent d'enfants morts (3) et de personnes en danger, si les débrayages devaient se poursuivre encore longtemps. Qui est le plus touché par ces moyens de pression: le gouvernement ou les malades? Les chefs de syndicats et le ministre (grosse nouille) des Affaires sociales se lavent les mains en déclarant que les services essentiels sont assurés. Mais qu'entendent-ils par services essentiels? On peut jouer avec les mots, mais on ne doit pas jouer avec les malades. Pour ces derniers, c'est une question de vie ou de mort. Les

victimes de ces débrayages, ce sont les malades en tout premier lieu, puis les gardes-malades et les médecins. Pendant que les infirmières font la grève, elles ne sont pas payées. Les médecins, eux, reçoivent des honoraires très réduits du fait qu'ils ne soignent que les cas jugés très urgents.

Grâce à cette politique de soins limités, l'Etat-patron réalise des économies. Economies de salaires et d'horaires professionnels qui permettent au ministre des Finances de rééquilibrer son budget. Les personnes malades demeurent chez elles, sans soins, pendant que nos lits d'hôpitaux sont inoccupés. Voilà la situation tragique que nous vivons présentement.

Le grand coupable, c'est le gouvernement qui était en place dans les années 1960. C'est lui qui a donné le droit de grève à la Fonction publique et parapublique. C'est cette politique ouvrière qui nous a conduits où nous sommes. Les employés de l'Etat doi-

vent pouvoir vivre décemment, comme tout le monde. Le gouvernement Lesage-Lévesque "des années 60" aurait fait preuve de plus de jugement, si au lieu de donner le droit de grève, il avait institué un tribunal, ou comité permanent de négociations. Ce comité ou tribunal aurait eu pour tâche d'étudier les problèmes en litige, et aurait fixé des salaires convenables à ces employés concernés. Et toute la collectivité s'en serait trouvée beaucoup mieux.

Où allons-nous avec toutes ces grèves? C'est la question qui se retrouve sur toutes les lèvres. Où allons-nous nous ramasser? Eh oui! nous avons raison d'être inquiets. Ces grèves sont-elles autre chose que des luttes de classes? Ne sommes-nous pas rendus à lutter classe contre classe, comme le veut et souhaitent les socialistes? Quels sont ceux qui se reconnaissent responsables de la hausse du coût de la vie? Oh non! Ce n'est jamais NOUS, les coupables. C'est toujours

la faute à l'autre classe de travailleurs si les prix ne cessent de monter.

Il n'est pas nécessaire de chercher longtemps pour trouver où nous allons. A observer ce qui se passe autour de nous, nous venons vite à la conclusion que nous nous acheminons, à grands pas, vers un état communiste. Voici d'ailleurs, confirmé par le mot de Jaurès: "Quand nous serons arrivés à lier le mot "SOCIALISTE" à celui de toutes les réformes sociales en faveur des ouvriers, quand "SOCIALISTE" sera devenu synonyme de "défense des ouvriers" alors notre triomphe sera proche".

Nous devrions nous rappeler que toutes les grandes révolutions ont toujours été préparées par ceux qui auraient dû les prévenir, et ils en sont devenus les premières victimes. Je ne crois pas que nous serons l'exception à la règle.

Maurice Bergeron,
1168, Mgr-Racine,
Chicoutimi.
Le 4 juillet.

A NOS CORRESPONDANTS
Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean met gratuitement à la disposition de ses lecteurs cette rubrique d'expression d'opinions.

Tout en ayant un caractère général, ces textes doivent être concis et courts, de préférence, de manière à permettre la publication régulière d'une plus grande variété d'opinions.

Tourisme (1)

Une saison réussie à prévoir

CHICOUTIMI — Quelles que soient les variations du paysage céleste saguenéen et jeannois, cet été, la saison touristique déjà entamée pourrait bien marquer une autre étape dans la progression de la popularité de la région; bien plus, l'avenir à long terme pourrait être plus serein encore.

Texte de:
Gérard Duhaime

Telles sont du moins les impressions nettes qui se dégagent du regard prospectif de plusieurs intervenants dans le domaine touristique au Saguenay-Lac-Saint-Jean ou, plus pragmatiquement, du carnet de réservations de certains établissements ordinairement fréquentés par l'homo turisticus.

Programme

Le bilan de santé de l'industrie touristique régionale montre une courbe ascendante d'initiatives globales, une approche nouvelle qui relève d'une conscience de l'importance économique pour la région, et qui se fonde sur un calendrier d'activités présentant des atouts certains.

Les pays et paysages, comme les bêtes essentielles à la prospérité des premiers, ont pu, peuvent ou pourront examiner à loisir des tiers défier les remous de cours d'eau tumultueux, se payer 45 kilomètres à la rame ou un peu plus à la nage, s'offrir allégrement six heures de courses à pied. Pour refaire ses forces, toute la chibagne a pu, peut ou pourra goûter bleuets, gourganes, blés d'Inde, patates ou faisans en admirant vaches, chevaux, avions et runabouts ou en chantant les louanges, vertus et atouts du Canada, du Québec, de la Rivière-à-Mars, de St-Félix, de la nature ou de la forêt...

Un grand nombre de ces activités est devenu annuel. Pendant que quelques-uns — les plus rares — cherchent encore une viabilité garantie, les disparitions majeures sont rares: depuis quelques années: signalons le Marathon du Saguenay, compétition extrêmement ardue et dont l'organisation présentait quelques signes de faiblesse, et le Festival de Ste-Rose, activité exceptionnelle par le site où elle avait lieu; Ste-Rose existe toujours cependant, comme le Saguenay.

Des atouts majeurs alimentent les espoirs d'une saison réussie. A ce chapitre sont bien entendu inscrits les championnats mondiaux de canoé-kayak, un précédent pour la région.

Par ailleurs, la mise en valeur de certains coins de la région par des équipements touristiques nou-



CHAMPIONNATS — La tenue des championnats mondiaux de canoé-kayak à Jonquière et à Desbiens devrait concourir à faire de la saison touristique estivale au Saguenay-Lac-Saint-Jean une réussite.

veaux ou améliorés promet d'amener elle aussi son lot de retombées desquelles aucun ne veut se protéger... Le site de Val-Jalbert, dont la réputation d'excellence se répand, multiplie ses visiteurs et, on peut sentir déjà l'impact des réaménagements. D'autres projets, déjà ou prochainement en marche, amélioreront le potentiel touristique régional. La mise en valeur de l'ancienne pulperie de Chicoutimi, dont la première étape devrait être complétée vers le premier août prochain (contrairement à ce qu'on avait

précédemment annoncé), commence vraisemblablement à attirer les regards, de l'intérieur et de l'extérieur de la région. Programmée sur une période de cinq ans, cette mise en valeur devrait ajouter un élément de complémentarité à la ville de Chicoutimi et à l'ensemble du Haut-Saguenay, élément dont l'absence occupait les insomnies des hôtes chicoutimiens.

Par ailleurs, l'annonce de la mise en chantier éventuelle du village-vacances Piéouagami, un investissement qu'on évalue d'ores et déjà à deux millions de dollars, ne

peut que promettre pour les années à venir, et fournit un autre indice légitimant l'enthousiasme quasi-général des intervenants du milieu touristique.

Des visiteurs organisés

Quelques atouts touristiques majeurs figurent sur le trajet qu'effectuent des centaines de voyageurs, par le biais des grossistes américains, canadiens ou québécois. La Marjolaine II vit cette situation. Par ailleurs, des visiteurs traversent le parc des Laurentides à la

suggestion de la Fédération des agriculteurs, de Tourisme-Québec, de vacances-familles, ou autres. Pas moins de 11,554 nuits ont été passées en 1978, dans quelques douze fermes du Lac-Saint-Jean, grâce à la collaboration des propriétaires avec les agriculteurs, et, selon M. André Drapeau de l'UPA à Québec, "si on compare les chiffres des réservations à cette date à ceux de l'an dernier, on peut prévoir une augmentation assez substantielle.

Les équipements servant d'appoint et les événements de toile de fonds, une autre composante majeure réside dans la tenue de congrès. A ce chapitre, de l'avis unanime, le Haut-Saguenay est en passe de se tailler une place enviable dans ce domaine par rapport aux autres régions du Québec. Mais on demeure dans l'expectative, lorsqu'on considère l'impasse dans laquelle baigne encore la tenue de congrès dans le secteur jonquérois.

A la Commission touristique, on avoue ne plus faire aucun travail, au moins pour le moment, pour tenter de faire venir de tels événements dans la ville de l'amitié.

A Chicoutimi, près d'une soixantaine de congrès auront été tenus à la fin de novembre prochain. Cette situation, tributaire des équipements disponibles, étaye les enthousiasmes si on considère les estimations voulant que le congressiste représente cinq pour 100 du tourisme à Chicoutimi, mais 25 pour 100 des sommes déboursées par l'ensemble des touristes de passage.

Le phénomène du congrès prend aussi un relief en ce qu'il peut constituer un facteur multiplicateur du tourisme, pouvant donner au congressiste d'aujourd'hui le goût de devenir le touriste de demain. A ce chapitre, une approche systématique des congressistes devrait pouvoir fournir toute l'information susceptible de provoquer la mutation désirée. Si les structures d'accueil municipales font parfois défaut, la mise à profit du potentiel de l'Association touristique régionale pourrait résoudre une bonne partie du problème. Cette association, avec son budget qui avoisine le demi-million de dollars, peut en effet fournir une documentation pertinente.

L'ATR, comme l'affirmait M. Victorien Gagnon, président de l'organisation, ne peut cependant aller que là où il est invité. Or, le congrès demeure l'affaire des municipali-

tés, dans la région Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Super-équipements

La région n'est pas que centre-ville et festivals. L'eau occupe une place que nous pourrions évaluer ailleurs: la montagne, d'autre part, n'occupe pas toute la place possible. La création de Parc-Saguenay pourrait devenir, dans un avenir plus ou moins éloigné, un attrait supplémentaire non-négligeable pour la région. Quant au Mont-Valin, dossier qui avance péniblement, gaspillant littéralement des masses d'efforts, certains affirment que les municipalités, qui semblent nouvellement sensibilisées à l'importance du tourisme, ne comprennent toujours pas le rôle possible que peut jouer une montagne dans l'ensemble touristique d'une région.

A l'Association touristique régionale, comme dans d'autres milieux où on s'excite autour de ces questions, on prévoit un avenir serein au tourisme, et cette saison pourrait bien être un indice décisif. Pour M. Gagnon, par exemple, l'avenir est prometteur à condition "qu'on soit aussi fonceur dans ce domaine comme on l'est dans d'autres".

Grâce, en outre, à l'aide gouvernementale, à l'apport du milieu qui s'accroît d'année en année, une stratégie globale d'approche du client pourrait faire du Saguenay-Lac-Saint-Jean une région-clé dans l'ensemble touristique québécois.

Certains intervenants évoquant la conjoncture économique pour appuyer leur thèse d'un optimisme qu'il fait beau voir, en mentionnant presque exclusivement la situation avantageuse du dollar canadien par rapport à l'Américain moyen, en mal de dépaysement. Les résultats effectifs pourraient cependant bien être modérés par les autres éléments de cette conjoncture, taux de chômage fabuleux, inflation chronique, baisse réelle du pouvoir d'achat inévitable. Modérés, à moins que l'industrie touristique se mette au diapason de l'industrie moderne, c'est-à-dire qu'elle adopte des techniques raffinées de persuasion et de mise en marché, qui ont pour effet de maintenir à un seuil optimum la consommation. Le récent rapport du Conseil de la zone touristique d'Alma et du Lac-Saint-Jean, intitulé **Expansion de la saison touristique au Lac-Saint-Jean, stratégie de communication proposée pour 1980**, avec l'approche dont il relève, pourrait bien être le point de départ concret du tourisme rationalisé.



VAL-JALBERT — Déjà, les réaménagements effectués au village de Val Jalbert font sentir leurs effets bénéfiques. Les touristes s'y rendent nombreux.

fourre-tout



marcel rivard
(en collaboration)

Elle s'appelle Georges...

Elle avait une voix agréable, fort plaisante ma foi. Dans ce qu'elle me disait, il n'y avait vraiment aucune animosité, même si la raison pour laquelle elle m'avait téléphoné, c'était pour me dire que j'étais dans l'erreur. Ce que je lui ai admis sur-le-champ!

En fait, dans la chronique de vendredi, il était écrit dans cette page que le Théâtre Pleine-Lune présenterait mardi soir, à 19h30, à l'école Sainte-Thérèse d'Arvida, une pièce théâtrale intitulée "La Toilette de gala" à l'intention des petits et de ceux qui n'ont jamais voulu devenir grands.

Or, c'est pas à l'école Sainte-Thérèse d'Arvida, puisqu'il n'y a pas là d'école de ce nom. C'est plutôt à l'école du même nom d'Alma... Là!

Après les quelques explications sommaires, je lui ai demandé son nom parce qu'il me semblait n'avoir pas bien compris lorsqu'elle s'était présentée au début de la conversation téléphonique.

Et la voix féminine de répondre fort gentiment: Oui, oui, je m'appelle bien Georges Tremblay. Ça fait à peu près un an que tout le monde m'appelle Georges et j'ai bien l'intention de faire légaliser le changement. Je trouve ça le fun de me faire appeler ainsi!

Il n'y aura donc pas eu que la Sand qui aura eu Georges comme prénom...

Plaques de papier

Un autre contrat important que l'industrie de l'aluminium pourrait perdre au cours des prochaines semaines.

Celui des plaques d'aluminium que la plupart des journaux utilisent sur leur presse respective pour publier leur produit.

À titre expérimental, le service de photogravure du quotidien québécois Le Soleil essaiera bientôt des plaques de papier qui pourraient remplacer celles en métal. Les modifications ont été faites dans les machines en place pour accepter ce nouveau produit, déjà utilisé par une dizaine de journaux aux États-Unis.

La forte augmentation prévisible des coûts de l'aluminium est un argument favorable au changement pour le papier.

Pas d'autobus pour les enfants

La grève qui sévit depuis plusieurs mois au sein du service de transport en commun du Saguenay continue d'affecter un certain nombre de consommateurs.

Ainsi, le service municipal des loisirs de Chicoutimi se voit dans l'obligation d'informer tous les enfants inscrits au programme "Animation plein air" pour le stage no 1, que le circuit d'autobus ne pourra être en fonction pour la période s'étendant du 9 au 20 juillet. Ce qui n'empêche pas toutefois que les activités offertes soient conservées et que la qualité de l'animation sera la même.

En conséquence, les promoteurs demandent aux parents de se montrer compréhensifs et d'organiser seuls, ou avec un voisin, le transport de leurs enfants.

Ce matin, à 8h30, c'était donc rendez-vous pour les enfants du secteur Est, au parc Rosaire-Gauthier.

Quant aux activités du parc Rivière-du-Moulin, elles débutent cet après-midi, à 15h00; les embarcations seront disponibles pour tous de 15h00 à 21h00, du lundi au vendredi, et de 8h00 à 21h00, les samedis et dimanches et ce, pour toute la période estivale.

L'Alcan ordonne des mises à pied

Si l'Alcan ordonne des mises à pied, ce n'est sûrement pas à Jonquière ou Alma, puisque les travailleurs y sont actuellement en grève, comme vous le savez certainement.

C'est plutôt à Kingston (vous savez, la place où on était supposé de déménager le Centre de recherches d'Arvida?) que 90 travailleurs de la multinationale seront mis à pied dans les prochains jours. Because, dit-elle, une pénurie d'aluminium résultant de la grève qui sévit depuis un mois dans ses installations québécoises.

Une dépêche affirme même que la pénurie d'aluminium a déjà forcé l'entreprise de Kingston à réduire de 15 pour cent sa production en juin, réduction qui s'était soldée par la mise au chômage de quelque 80 étudiants engagés pour l'éte.

Un Haïtien en exposition

Un artiste d'origine haïtienne du nom de Rommel Cherry expose, sur l'invitation du service municipal des loisirs de Jonquière, une quinzaine de tableaux à la bibliothèque municipale de Place centre-ville. C'est à compter d'aujourd'hui et jusqu'à la fin du présent mois.

Ce peintre autodidacte, vivant au Saguenay depuis maintenant trois ans, peint depuis plusieurs années mais il en est à sa toute première exposition. Un communiqué de presse du service municipal des loisirs affirme que la présentation des tableaux de Rommel Cherry permettra à la population d'apprécier une peinture typiquement exotique.

Les heures d'ouverture de la bibliothèque sont les suivantes: du lundi au mercredi, c'est de 10h30 à midi et de 13h30 à 17h00; on peut s'y rendre, les jeudis et vendredis, de 10h30 à midi et de 1h30 à 20h00; le samedi, c'est ouvert de 9h00 à midi.



Il y a déjà une décennie

Faites un petit test et demandez à n'importe qui de votre entourage à quelle date le premier homme de la Terre a mis le pied sur la Lune et qui c'était au juste.

Vous avez de sacrées bonnes chances de prendre tout le monde par surprise. A moins qu'il y en ait eu un certain nombre qui ont pris connaissance des journaux de la dernière fin de semaine où on pouvait retrouver certains reportages à cet effet.

Pour ceux qui l'auraient déjà oublié, cela fait déjà une décennie que l'exploit a été réussi. Plus précisément à 22h56, heure de la Terre évidemment, le soir du 20 juillet 1969. Par nul autre que Neil Armstrong qui, à l'intérieur d'Apollo 11 en compagnie d'Edwin Aldrin et d'un autre dont j'ignore — je l'avoue bien humblement à Dieu et à vous, chers lecteurs! — le nom, avait fait le voyage jusqu'au satellite de la terre...

Depuis tout ce temps-là, il s'en est passé des choses. Les Américains, les Russes, les Chinois et un tas d'autres pays ont fait grimper dans le ciel un tas d'engins. Tant et tellement qu'il y en a un certain nombre qui nous sont retombés sur la tête. Et que le prochain, le Skykab, une belle de 87 tonnes, va peut-être nous arriver dessus dans le courant de la journée d'après-demain. Mettez vos casques de sécurité!



Pas mal plus avant qu'Apollo

Si en haut de cette page, je vous rappelle que cela fait maintenant dix ans qu'un premier homme a mis le pied sur la Lune, vous ignorez peut-être que cela fait déjà soixante ans qu'il y a eu, au Canada, le premier saut en parachute.

Jeudi, l'Ontarien Bill Cole a célébré l'événement réussi par un certain Frank Ellis en 1919; il a sauté au-dessus du lac Erié et il a améri dans la flotte.

L'équipement dont s'était muni Cole était en tout point identique à celui d'Ellis, un équipement de parachutisme qui a été en circulation pendant une bonne vingtaine d'années.

Multi-Art, un succès

Le programme Multi-Art 1979, organisé par le Centre culturel de Jonquière, a remporté un éclatant succès, de l'avis de Camille-D. Deschênes, animateur artistique à ce centre.

Multi-Art, qui se voulait être un trait d'union entre les différents organismes et la population, a attiré la participation de 17 groupes, regroupant 1,382 personnes, se sont produits devant près de 9,000 spectateurs.

"La formule de Multi-Art qui est de permettre à la population de voir des spectacles de qualité et d'un certain professionnalisme par des gens d'ici, explique en partie sa réussite et celle de bien des organismes et groupes", commente l'animateur artistique du Centre culturel de Jonquière.

Des billets additionnels

Devant le succès obtenu de la Loto-tourisme, les dirigeants de Loto-Québec mettront sur le marché, à compter du 11 juillet, 10 millions de billets additionnels.

Cette addition porte le total de billets commandés depuis le début à 40 millions. Le Service des ventes de Loto-Québec estime avoir vendu 26.3 millions pour une moyenne hebdomadaire de 3.3 millions.



Tex Lecor a du succès

A se fier à l'auditoire qui s'est entassé tout au cours de la semaine à la discothèque Le Village, de l'Auberge des Gouverneurs, Tex Lecor a connu le succès à l'occasion de spectacles qu'il y donnait.

Jeudi soir par exemple, il y avait tellement de monde qu'on avait placé des chaises sur la piste de danse de la discothèque.

Il paraît que le succès remporté par Lecor confirme l'intention de la direction de l'Auberge de poursuivre dans la même vaine. Incidemment, prochainement le motel du boulevard Talbot aura l'occasion d'accueillir Claude Landré en spectacle.

Il y aura des rameurs

Si avec la présentation des dernières compétitions des championnats mondiaux de canoë-kayak qui ont eu lieu en fin de semaine, vous n'avez pas vu assez de rameurs, vous pourrez toujours vous reprendre en fin de semaine à vous rendre à Chambord.

C'est là qu'en plus d'autres activités, vous pourrez voir la course de 45 kilomètres qu'entende se disputer un total de 35 équipes de rameurs, seulement des policiers.

De ces policiers qui viennent autant de services municipaux que la Sûreté du Québec, de la Gendarmerie royale ou des Forces armées canadiennes, vont braver le Plékousgami pour décrocher les honneurs de l'événement.

rendez-vous

Alma

Eckankar — La Voie de la conscience totale présente deux journées d'information pour le public. Le samedi 14 juillet, au Collège d'Alma, 675, boul. Auger Ouest, inscription entre 9h00 et 10h00. Le dimanche, 15 juillet, à Jonquière, au Centre culturel du Mont-Jacob, inscription entre 9h00 et 10h00.

Chicoutimi

Al-Anon — Si un membre de votre famille ne peut plus s'empêcher de boire, vous constatez sans difficulté les effets de l'alcoolisme sur lui. Pour obtenir de l'aide ou de l'information, communiquez à: 542-6785, 542-6612, 543-0594 ou 543-7787.

Adoration et célébration eucharistique — Le jeudi, 12 juillet, à 19h30, à la chapelle des Servantes du Saint-Sacrement. Les membres de la Garde d'honneur et le public sont invités.



Vous avez donc un ami qui les achète dans le gros!

S'il s'agit d'un diamant, soyez prudent.

Encore faudrait-il que vous sachiez comment mesurer le degré de couleur dans un diamant. Ou que deux diamants peuvent avoir la même taille et le même poids, mais valoir des centaines de dollars de différence. Ou qu'il y a 141% carats dans une once et qu'un carat comporte 100 points.

Il faudrait être gemmologue—ou avoir une confiance illimitée dans l'ami de votre ami.

Sinon, il vaut mieux vous fier à Birks—le joaillier qui mérite votre confiance. Vous aurez un meilleur diamant, à meilleur compte.

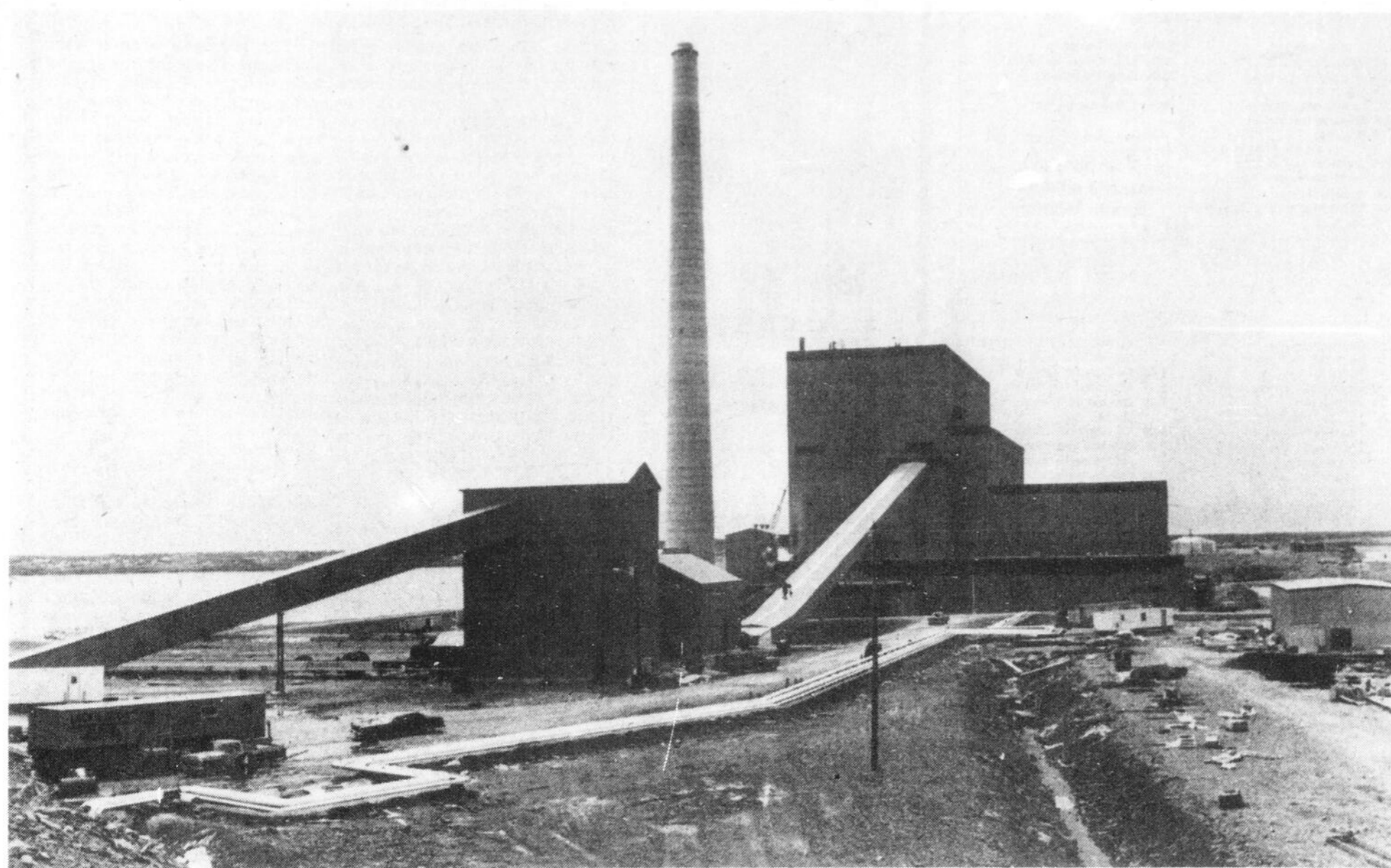
En passant à notre magasin, profitez-en pour faire nettoyer vos bijoux et faire vérifier les griffes de vos pierres précieuses. Ce service est offert gratuitement à notre aimable clientèle.

les **Diamants Birks**

ont l'éclat de l'amour

**PLACE DU ROYAUME
CHICOUTIMI — 549-5595**

portefeuille



OPTIONS FUTURES — Une étude des options futures de la Nouvelle-Ecosse dans le domaine de l'énergie a démontré que les deux centrales actionnées au charbon qu'on est à construire à Lingan — et qui seront prêtes à fonctionner d'ici 1980 — diminueront temporairement la consommation de pétrole, mais à cause de la demande croissante,

d'ici 1984 la province consommera autant de pétrole que maintenant, mais au double du prix. Les coûts de l'énergie, en Nouvelle-Ecosse, sont les deuxièmes plus élevés au Canada.

En Nouvelle-Ecosse

L'électricité vaut son pesant d'or

par John Soosar

HALIFAX (PC) — Pendant les six années qui se sont écoulées depuis que la crise mondiale d'énergie a commencé à aggraver les disparités régionales au Canada, les priorités énergétiques de la Nouvelle-Ecosse se sont déplacées au même rythme que l'augmentation des prix de l'électricité.

Bien que le charbon se soit toujours maintenu en tête de la liste des alternatives au pétrole, en Nouvelle-Ecosse, les gouvernements, pour plus de précaution, ont envisagé diverses autres possibilités.

Les coûts de l'énergie sont devenus les deuxièmes plus élevés au Canada, immédiatement après ceux de l'Île-du-Prince-Édouard, tandis que l'aménagement des marées de la Baie de Fundy, l'acheminement par pipe-line du pétrole domestique et du gaz naturel, l'électricité et l'énergie nucléaire du Labrador et du Québec, ont été offerts comme alternatives aux pétroles importés à prix fort de l'étranger. Environ 68 pour cent de l'électricité de Nouvelle-Ecosse provient du pétrole importé.

La compagnie d'électricité de Nouvelle-Ecosse a dépensé \$126,8 millions en fuel l'an dernier, dont \$94,8 millions en pétrole et \$31,4 millions en charbon. Bien que cette compagnie ait recommandé avec persistance l'installation d'une centrale nucléaire ou l'achat d'énergie nucléaire du Nouveau-Brunswick pour assurer une certaine stabilité à la source et au prix de l'électricité, l'ancien gouvernement provincial, après investigation, a rejeté l'énergie nucléaire en faveur d'un retour au charbon et au développement de l'électricité provenant de la marée de Fundy.

La première mesure destinée à remplacer jusqu'à un certain point le pétrole a été la construction d'une centrale hydro-électrique de 200 mégawatts à Wreck Cove; deux stations actionnées au charbon sont également en construction au Cap Breton, qui produiront un total de 300 mégawatts.

Le site de Wreck Cove, sur la côte du Cap Breton, avait été pour la première fois pris en considération vers la fin des années 50, mais on l'avait abandonné parce que le pétrole, à ce

moment-là, était bon marché.

Le charbon d'abord

Depuis septembre dernier, alors que le gouvernement libéral de M. Gerald Regan a été défait par les progressistes-conservateurs, les priorités du nouveau gouvernement ont été classifiées de la façon suivante par le premier ministre John Buchanan: le charbon, l'électricité de la marée, le développement des sites en puissance dans la province et finalement l'électricité "externe", un euphémisme qui désigne en réalité l'énergie nucléaire du Nouveau-Brunswick et le gaz et le pétrole domestiques.

Mais bien que les politiciens répètent à qui veut les entendre que le charbon est la solution ultime dans une province qui possède ce fuel en abondance, les dirigeants de la compagnie d'électricité ont fait remarquer que seule l'exploitation d'une nouvelle mine de charbon pourrait assurer les quantités nécessaires pour permettre la conversion des centrales actionnées au pétrole, et la construction de nouvelles stations. Ils ajoutent que presque tout le charbon qu'on extrait présentement sert déjà à la production d'électricité.

Les autorités fédérales étudient présentement la possibilité d'exploiter une nouvelle mine de charbon à Donkin, au Cap Breton, et M. Buchanan dit qu'il a la promesse du nouveau gouvernement conservateur que la mine sera exploitée pourvu que les résultats des études soient positifs.

Cependant, le coût en serait d'environ \$400 millions, et il faudrait compter de six à sept ans pour que la mine soit en état de produire: "Si la construction de la mine commençait en 1980, on pourrait en extraire du charbon en 1986, ce qui signifie que nous pourrions immédiatement entreprendre l'aménagement d'une de ces centrales thermiques et utiliser le charbon que nous avons déjà pendant un certain temps, jusqu'à ce que la mine de Donkin commence à produire. La deuxième centrale électrique pourrait être installée au moment où la mine sera prête."

Une étude des options énergétiques futures de la province, par une agence provinciale semi-

autonome, a démontré que les deux stations actionnées au charbon qui sont en voie de construction à Lingan — et qui commenceront à produire d'ici 1980 — réduiraient temporairement la consommation du pétrole, mais qu'à cause de la demande croissante la province, d'ici 1984, consommera autant de pétrole qu'elle le fait maintenant, mais au double du prix.

Le rapport préparé à la suite de cette étude démontre que la province, pour réduire la consommation de pétrole, a deux options: acheter de l'électricité des autres provinces, ou en produire elle-même par de nouveaux moyens.

Changements coûteux

Plutôt que de voir la

Nouvelle-Ecosse compter exclusivement sur le charbon, le rapport recommande la création d'une société régionale d'énergie, capable d'ouvrir de nombreuses options, y compris l'acquisition d'énergie au Québec et au Labrador, ainsi que l'installation de centrales nucléaires et le développement de l'énergie par la marée.

L'énergie tirée de la marée, à la Baie de Fundy, est une option à long terme que favorisait l'ancien gouvernement libéral, et cette option a été récemment remise à l'ordre du jour par le gouvernement actuel.

Les plus récentes études faites l'an dernier recommandaient un programme préliminaire de trois ans, qui serait entrepris conjointement par la Nouvelle-

Ecosse, le Nouveau-Brunswick et Ottawa. Cependant, si le projet était exécuté, les provinces rembourseraient par la suite le gouvernement fédéral.

Cependant, Ottawa a rejeté la proposition, et les études ont été arrêtées.

Maintenant, le gouvernement de M. Buchanan veut entreprendre une étude de \$30 millions sur un système de générateurs, dont le coût serait partagé avec Ottawa. M. Buchanan dit que l'énergie de la marée pourrait devenir une réalité d'ici 1992 ou même 1990, si les études effectuées sur la rivière Annapolis démontrent que le projet est réalisable.

"Si cette étude réussit,

elle pourrait avoir un effet considérable sur la réduction des coûts à la Baie de Fundy", de dire M. Buchanan.

Vente de CFCF

OTTAWA (PC) — Le Conseil canadien de la radio-télévision et des télécommunications — CCRT — a autorisé en fin de semaine la vente de CFCF, la plus importante station de télévision commerciale anglaise au Québec, à une société dominée financièrement par M. Jean Pouliot, de Québec.

Outre le poste montréalais en question, la société acquiert les stations de radio CFCF — m.a., CFQR — m.f., CFCX, à ondes courtes et le réseau de baseball des Expos. Toutes ces stations sont établies à Montréal.

Dans sa décision, le CCRT a rappelé à l'acquéreur que CFCF devait demeurer la voix des anglophones du Québec.

Les postes montréalais étaient avant cela la propriété de Multiple Access.

La société de M. Pouliot a offert \$26,8 millions pour conclure le marché. Mais à cause d'un prêt bancaire de \$17 millions compris dans cette somme, certains membres du CCRT ont fait part de leurs craintes que la nouvelle société ne puisse disposer d'un capital suffisant pour investir dans des entreprises aussi coûteuses et risquées que les émissions de télévision d'essai.

finances en bref

International Paper

NEW YORK (AFP) — Mobil Corp. a fait l'acquisition de General Crude Oil, filiale d'International Paper, pour \$800 millions, a annoncé, vendredi, un communiqué commun des deux firmes.

General Crude Oil, dont le siège est à Houston (Texas) avait une production de 26,700 barils de pétrole par jour en 1978. Elle détient des réserves au Texas, en Louisiane et dans le golfe du Mexique ainsi qu'à la Barbade et au Canada.

Syn crude

CALGARY (PC) — Plutôt qu'un profit, l'usine de traitement des sables pétrolifères Syn crude subirait une perte cette année.

Cette prévision est formulée dans un communiqué délivré par la compagnie américaine Cities Services, qui a 22 pour cent d'intérêt dans l'entreprise. On ne fait mention d'aucun chiffre relatif à la perte appréhendée.

D'autre part, d'après un informateur chez Syn crude, celle-ci envisage des changements à l'usine dont l'exploitation connaît des difficultés.

Chrysler

WINDSOR, Ont., (PC) — Chrysler va hausser de \$98 le prix de gros moyen de ses voitures et camions construits cette année.

La mesure entrera en vigueur le 9 juillet pour les voitures et le 16 juillet pour les camions.

La compagnie fait remarquer que cette hausse ne compense que partiellement l'augmentation de son prix de revient.



DEMISSION — J. H. (Jake) Moore a pris ses adversaires par surprise dans la bataille pour la prise de contrôle de la Cie Brasca Ltée lorsqu'il a annoncé sa démission la semaine dernière comme président du bureau de direction de cette multinationale.

(Photolaser PC)

Bourses

TORONTO (PC) — Les transactions sur les contrats d'option aux Bourses de Toronto et de Montréal en juin ont atteint des records tant en volume qu'en valeur.

Le volume s'inscrit à 159,228 contrats et la valeur \$89,4 millions.

Mises à pied

KINGSTON, Ont., (PC) — Quatre-vingt-dix salariés d'Alcan Products vont être mis à pied à la fin de la semaine prochaine, une grève dans les alumineries québécoises ayant interrompu les livraisons de métal.

D'après M. Little, directeur de l'usine de Kingston, la production de celle-ci a fléchi de 15 pour cent en juin par suite de la pénurie.

Textile

MONTREAL (PC) — L'industrie canadienne du textile a réduit sa consommation d'énergie de 14,9 pour cent par unité de production depuis 1974, le gros des économies ayant été réalisées au deuxième semestre de l'an dernier.

C'est ce qui ressort des chiffres publiés vendredi par l'Institut canadien du textile.

En 1978, plus d'un million de barils d'huile ont été économisés.

Revue boursière

par La Presse Canadienne

Les marchés des valeurs mobilières ont réservé des surprises la semaine dernière. Trois jours consécutifs de pertes, et à peine une légère reprise vendredi.

À la Bourse de Toronto, l'indice composé a dégringolé tout au long de la semaine de 31,82 et termine à 1,586,59. À Montréal, il a perdu 7,97 à 267,16 alors que le baromètre des industrielles baissait de 10,19 à 269.

Ainsi que l'explique un analyste torontois, il n'y a pas lieu de paniquer. Il y a eu des encaissements de bénéfices. C'est tout. Ne soyez pas surpris, dit-il, si les marchés remontent. Un optimiste, quoi.

Mais à Montréal, un de ses confrères tient un autre langage: "C'est le commencement d'une grande retraite provoquée par un repli constant à New York, une forte inflation et la perspective d'une récession aux États-Unis."

La machine s'essouffie

Tous ces messieurs qui font des analyses s'entendent généralement sur une chose: la machine boursière devait finir un jour par s'essouffier après avoir mené un train d'enfer depuis le début de l'année.

La clé est à New York

Une grande question que l'on se posera au cours des prochains jours c'est de savoir comment se comportera le marché de New York, qui a une énorme influence sur le Canada.

Le recul des cours a été précipité par une forte baisse à New York, lundi, à la suite d'une déclaration du président Jimmy Carter selon laquelle la montée du prix mondial du pétrole allait vraisemblablement entraîner une récession aux États-Unis.

Mais certains observateurs notent qu'à Wall Street on ne croit pas à la récession et que le marché devrait reprendre après avoir absorbé toutes les mauvaises nouvelles.

 **JULIEN LEMIEUX & ASSOCIÉS INC.**
Conseillers en administration
Julien Lemieux, C.A., M.B.A.
Normand Lessard, M.B.A.
Guy Lacroix, M.B.A.
110 est, Racine
Chicoutimi
545-4149

CASTEL  23, EST RACINE,
CHICOUTIMI
TÉL.: (418) 543-4339

A LOUER

Espace commercial d'une surface de 650 pi. car., idéal pour des bureaux.

Pour de plus amples informations:

Tél.: 543-4339

horaire

CJPM		MARDI, 10 JUILLET	
LUNDI, 9 JUILLET		MARDI, 10 JUILLET	
11.15 A votre service	19.00 La petite maison dans la prairie	11.15 A votre service	22.00 Symphonien
11.30 Variété chaud	20.00 L'homme de six millions	11.30 Variété chaud	22.30 Les nouvelles TVA
12.15 Les nouvelles du midi	21.00 Drôle de monde	12.15 Nouvelles du midi	23.00 Dernière édition
12.30 Y'a du soleil	21.30 Indiscrétions d'une caméra	12.30 Y'a du soleil	23.10 Le Saint
13.30 Les Satellites	22.00 Tic Tac Toc	13.30 Les Satellites	00.10 L'homme de fer
14.00 Bonjour madame	22.30 Les nouvelles TVA	14.00 Bonjour madame	
14.45 Cinéma: "Garçon du Mississippi"	23.00 Dernière édition	14.45 Cinéma: "Une fille nommée Amour"	
16.30 Les envahisseurs	23.10 Médecin d'aujourd'hui	16.30 Alerte dans l'espace	
17.30 Parle parle, jase jase	00.10 Les incorruptibles	17.30 Parle parle, jase jase	
18.30 Studio Six		18.30 Studio Six	
		19.00 Médecin d'aujourd'hui	
		20.00 Hunter	
		21.00 Les grands reportages	

Voir horaire modifié ailleurs dans le journal!

CKRS		MARDI, 10 JUILLET 1979	
LUNDI, 9 JUILLET 1979		MARDI, 10 JUILLET 1979	
10.15 En mouvement	18.00 Téléjournal national	10.15 En mouvement	AU FIL DE L'ACTUALITE (2e édition)
10.30 C30	18.11 Actualités régionales	10.30 Le Jardin de Pierrot	18.00 Téléjournal national
10.45 Les contes de la rive	18.19 Cinéma de 5 heures: (Suite)	10.45 Tribune	18.11 Actualités régionales
11.00 Magazine-express	19.00 Cousteau	11.00 Magazine-express	18.19 Cinéma de 5 heures: (Suite)
11.30 Midi chaud	20.00 Brigades du tigre	11.30 Midi chaud	19.00 Mission impossible
12.30 Sur des roulettes	21.00 Colombo: "Match dangereux"	12.30 Sur des roulettes	20.00 Football canadien: "Montréal à Toronto"
13.00 Les trouvaillies de Clémence	22.30 Téléjournal national et international	13.00 Les trouvaillies de Clémence	22.30 Téléjournal national et international
13.31 Téléjournal	AU FIL DE L'ACTUALITE (3e édition)	13.31 Téléjournal	AU FIL DE L'ACTUALITE (3e édition)
13.36 Reflets d'un pays	22.45 Actualités régionales	13.36 Reflets d'un pays	22.45 Actualités régionales
14.31 Cinéma: "La belle Américaine"	22.53 Nouvelles du sport	14.31 Cinéma: "Le cavalier de minuit" (1ère partie)	22.53 Nouvelles du sport
16.00 Animagerie	23.03 Scènes de la vie conjugale	16.00 Animagerie	23.03 Championnat du monde de canoë-kayak et Jeux panaméricains (reprise)
16.30 Picotine	00.02 Championnat du monde de canoë-kayak et Jeux panaméricains (reprise)	16.30 Grujet et Délicat	
17.00 Cinéma de 5 heures: "Aventures aux Philippines"		17.00 Cinéma de 5 heures: "Le cottage enchanté"	
AU FIL DE L'ACTUALITE (2e édition)			

MERCREDI, 11 JUILLET 1979		MARDI, 10 JUILLET	
LUNDI, 9 JUILLET		MARDI, 10 JUILLET	
10.15 En mouvement	14.31 Le temps de vivre	10.15 En mouvement	22.45 Actualités régionales
10.30 Minute-Moumoute	16.00 Animagerie	10.30 Le Jardin de Pierrot	22.53 Nouvelles du sport
10.45 Les contes de la rive	16.30 Nic et Pic	10.45 Tribune	23.03 Jeux panaméricains
11.00 Magazine-express	17.00 Cinéma de 5 heures: "Le grand chef"	11.00 Magazine-express	00.03 Portraits de femmes
11.30 Midi chaud	AU FIL DE L'ACTUALITE (2e édition)	11.30 Midi chaud	DE PLUIE:
12.30 Sur des roulettes	18.00 Téléjournal national	12.30 Sur des roulettes	19.31 Cine-soleil: "Notre-Dame-de-Paris" ou "L'homme de Rio"
13.00 Les trouvaillies de Clémence	18.11 Actualités régionales	13.00 Les trouvaillies de Clémence	
13.31 Téléjournal	18.19 Cinéma de 5 heures: (Suite)	13.31 Téléjournal	
13.36 Reflets d'un pays	19.00 Les Pierrafeu	13.36 Reflets d'un pays	
	19.31 Baseball des Expos: "San Francisco à Montréal"		
	22.01 Jazz de Montréal		
	22.30 Téléjournal national et international		
	AU FIL DE L'ACTUALITE (3e édition)		

CBJET		MARDI, 10 JUILLET	
LUNDI, 9 JUILLET		MARDI, 10 JUILLET	
10.00 A Thought for Today	16.30 Children of the World	10.00 A Thought for Today	16.30 The Nature of Things (Repeat)
10.05 CBC 6 Good Morning	17.00 The Partridge Family (Repeat)	10.05 CBC 6 Good Morning	17.00 The Partridge Family
10.15 The Friendly Giant	17.30 All in the Family (Repeat)	10.15 The Friendly Giant	17.30 All in the Family (Repeat)
10.30 Mr. Dressup	18.00 The City at Six	10.30 Mr. Dressup	18.00 The City at Six
11.00 Sesame Street	19.00 The Mary Tyler Moore Show (Repeat)	11.00 Sesame Street	19.00 The Mary Tyler Moore Show (Repeat)
11.58 Weather Report	19.30 The Goodies	11.58 Weather Report	19.30 The Muppet Show
12.00 Hoe, Hoe, Hoe	20.00 The White Shadow	12.00 Country Joy	20.00 CFL Football: "Montréal vs Toronto"
12.30 Search for Tomorrow	21.00 WKRP in Cincinnati	12.30 Search for Tomorrow	23.00 The National
13.00 On the Evidence (Repeat)	22.00 News Magazine	13.00 On the Evidence (Repeat)	23.27 The City Tonight
14.00 The Edge of Night	23.00 This Land	14.00 The Edge of Night	23.45 Life at Stake
14.30 Take Thirty From...	23.27 The City Tonight	14.30 Take Thirty From...	
15.00 Western Summer	23.45 The Secret Army	15.00 Western Summer	
16.00 This is the Law (Repeat)		16.00 This is the Law (Repeat)	

WEZF		MARDI, 10 JUILLET	
LUNDI, 9 JUILLET		MARDI, 10 JUILLET	
7.00 Good Morning America	16.30 The Merv Griffin Show	7.00 Good Morning America	18.00 ABC World News Tonight
9.00 PTL Club	17.00 ABC World News Tonight	9.00 PTL Club	18.30 Hollywood Squares
11.00 Laverne and Shirley	18.00 Hollywood Squares	11.00 Laverne and Shirley	19.00 The Andy Griffith Show
11.30 Family Feud	19.00 The Andy Griffith Show	11.30 Family Feud	19.30 Bewitched
12.00 \$20,000 Pyramid	19.30 Bewitched	12.00 \$20,000 Pyramid	20.00 Happy Days
12.30 Ryan's Hope	20.00 ABC Monday Night Baseball	12.30 Ryan's Hope	20.30 Laverne and Shirley
13.00 All my Children	23.00 The Mary Tyler Moore Show	13.00 All my Children	21.00 Three's Company
14.00 One Life to Live	23.30 Police Story	14.00 One Life to Live	21.30 Taxi
15.00 General Hospital		15.00 General Hospital	22.00 13 Queens Blvd
16.00 The Edge of Night		16.00 The Edge of Night	22.30 Red Sox Baseball: "Boston vs California"

CFCF		MARDI, 10 JUILLET	
LUNDI, 9 JUILLET		MARDI, 10 JUILLET	
6.00 University of the Air	16.30 Family Feud	6.00 University of the Air	16.30 The Family Feud
6.30 Morning Exercises	17.00 The Price Is Right	6.30 Morning Exercises	17.00 The Price Is Right
7.00 Canada A.M.	18.00 Pulse	7.00 Canada A.M.	18.00 Pulse
9.00 Romper Room	19.00 What's my Line?	9.00 Romper Room	19.00 Downright Diaco
9.30 What's Cooking?	19.30 Headline Hunter	9.30 What's Cooking?	19.30 The Patsy Gallant Show
10.00 The New Ed Allen Show	20.00 Charlie's Angels	10.00 The New Ed Allen Show	20.00 McGowan and Co.
10.30 Definition	21.00 CTV Monday Movie: "Sword of Justice"	10.30 Definition	20.30 Laverne and Shirley
11.00 Montreal Summer	23.00 CTV National News	11.00 Montreal Summer	21.00 Grand Old Country
11.30 Rocket Robin Hood	23.21 Pulse	11.30 Rocket Robin Hood	21.30 Taxi
12.00 The Flintstones	00.00 The Twelve Midnight Movie: "The Battle Axe and the Exploding Cigar"	12.00 The Flintstones	22.00 Quincy
12.30 Street Talk		12.30 Street Talk	23.00 CTV National News
13.00 It's your Move		13.00 It's your Move	23.21 Pulse
13.30 The Alan Hamel Show		13.30 The Alan Hamel Show	00.00 The Twelve Midnight Movie: "Red Garters"
14.30 Another World		14.30 Another World	
16.00 The Mad Dash		16.00 The Mad Dash	

(23)

Babylone *résumé*

Dame Edith, malgré ses extases, se languit de Malicia. Entre temps, Ryland parcourt plusieurs villages bien entretenus, mais vides. Il parvient enfin à une cité au tracé labyrinthique, fait de hautes venelles silencieuses.



UN ÉTÉ DE JESSICA d'Alain Bergeron est publié par les Éditions Quinzine.

Ryland s'avancit mollement dans l'écho de ses propres pas. Il était maintenant convaincu d'avoir traversé sans le savoir une sorte de portail temporel. Il marchait au cœur d'une ville monstrueuse, inhumaine, comme on en construisait sur Terre quatre mille ans plus tôt en Orient. Captivé par les terreurs splendides qui l'entouraient, il avait fini par oublier totalement la mission dont il s'était investi quelques jours plus tôt. Il s'étonnait à peine qu'une ville légendaire du Croissant fertile se fût par magie transportée, vide de ses habitants, sur une planète étrange.

Il suivit une large artère processionnelle, ouverte dans la clarté bleue du midi. De chaque côté se dressaient des fortifications d'où émergeaient en saillie les gardiens d'une fascinante zoologie mythique: lions musclés et rugissants, taureaux fauves et dragons argentés, alternant avec des centaines de rosaces blanches ciselées. Les dragons surtout paraissaient redoutables: ils avaient le corps d'un serpent cornu, les pattes avant d'un félin griffu, les pattes arrière d'un oiseau de proie.

Le grande avenue menait jusqu'à un bâtiment énorme qui servait vraisemblablement de temple ultime à l'une des principales divinités de la cité. Malgré ses dimensions impressionnantes, plus de cinq cents mètres de côté, le bâtiment paraissait presque minuscule en comparaison de la monumentale pyramide à étages, une ziggourat, qui lui faisait face.

Sur sa droite, Ryland aperçut une autre construction qui retint immédiatement sa curiosité. C'était un formidable jardin botanique réparti en hauteur sur plusieurs niveaux. Chacune des sections, séparée des autres par un réseau d'escaliers, recouvrait en entier la toiture des édifices, temples et palais érigés tout autour. De lourds palmiers y foisonnaient en rangées symétriques. Ils abritaient dans l'humidité de leur ombre des centaines de variétés de fleurs ravissantes aux parfums inconnus. De multiples sources, comme jallies de nulle part, venaient mouiller la riche terre noire, en gardant secs toutefois les sentiers de promenade.

Ryland prit la journée entière à explorer la cité, par ses rues, ses canaux et ses ruelles. Partout, c'étaient des bâtiments écrasants, conçus à la mesure de dieux géants, peuplés de faunes immobiles gravés dans la pierre, la gueule ouverte, les naseaux fumants et les crocs pareils à des sabres. On apercevait à peine, blotties dans les quartiers bas, les innombrables demeures modestes de la populace, les boutiques et les petits temples domestiques, dépourvus de lumière et d'aération, avec leur sol de terre battue recouvert de nattes et leurs façades aveugles.

Pour ne pas se perdre dans la configuration dédaleuse de la ville, Ryland s'était guidé sur l'étage supérieur de la ziggourat, visible de

partout, même des quartiers les plus reculés. Il commençait à se faire tard, lorsque le jeune homme se décida enfin à gravir la longue série de sept escaliers de l'arrogante pyramide. Elle s'élevait sur environ quatre-vingt-dix mètres depuis sa large base jusqu'à son sommet exigu. Douze portiques l'entouraient, sauvagement gardés par des monstres ailés. Ryland estima qu'il pouvait s'agir d'une sorte d'observatoire astronomique ou de temple élevé en l'honneur de quelque divinité oppressante et féroce.

L'ascension fut lente et ardue. Le jeune homme n'avait pas atteint le troisième étage de la pyramide qu'il s'arrêta pour souffler un peu. Juste à ce moment, une brusque clameur le fit sursauter. Habitué au silence depuis son entrée dans la cité, l'éclat sonore qu'il perçut lui glaça le sang. Une panique irraisonnée le saisit et il voulut s'enfuir. Plus bas dans la ville, une étrange procession venait de franchir la porte par laquelle il avait pénétré le matin même. Elle martelait le sol briqué de la plus grande artère et paraissait s'avancer en direction de la ziggourat.

Ryland dévala les marches sur le versant opposé à celui d'où venait la rumeur. Il n'avait plus qu'une idée en tête, obsédante, celle de fuir cette foule de spectres antiques qui marchaient vers lui. Dans sa hâte, il fit un faux pas et manqua une demi-douzaine de marches. Son corps, précipité dans le vide, roula sur les derniers mètres. Il voulut se relever mais sentit une horrible douleur lui transpercer le bas de la jambe gauche. Il s'était tordu la cheville et son pied commençait à enfler.

Il put malgré tout se trainer en rampant jusqu'à l'un des petits pavillons de chaux séchée qui entouraient la base immédiate de la pyramide. Il en fit son refuge provisoire et se dissimula de son mieux dans les ténèbres qui baignaient la nudité de l'unique pièce. La procession arrivait maintenant à sa hauteur. Elle passa devant la porte basse de son abri. Ryland fixa son regard sur elle, sidéré de terreur.

Ce fut un interminable cortège grouillant d'hommes et de femmes vêtus de longues robes multicolores et frangées, qui hurlaient: "Ishtar! Ishtar!" en jetant à la ronde des ondes de pétales flamboyants. Des esclaves bâtis comme des bêtes de somme tiraient de gros chariots de bois et de fer, sur lesquels de nobles personnages trônaient, casqués d'une chevelure et d'une barbe épaisses, fleuries en bouclettes. Leurs costumes brillaient dans le soir sous les feux de leurs parures lumineuses. La populace s'amusait autour d'eux et se gorgeait de vin dans des coupes d'argent en forme de crâne. Derrière les chariots venaient les musiciens, trompes et tambours, dont la longue plainte rythmée assourdissait l'air et faisait frissonner l'architecture.

Le défilé s'arrêta au pied de la ziggourat. Tout le monde s'éparilla le long de sa base. Quelques individus réussirent à gagner les premiers étages, mais seulement les hauts personnages à la coiffure frisée se répartirent sur chacun des sept niveaux de la pyramide.

On alluma des torches. Aussitôt la ville entière effaça sa longue torpeur diurne. Les animaux de pierre parurent prendre vie et se mirent à onduler de tous leurs membres sous la rougeur des flammes. Il y eut ensuite des prières et des chants, des ripailles et des beuveries. Un prêtre officiant, au sommet de l'édifice, s'adressa au peuple. Sa voix, pourtant amplifiée par l'écho de toute une cité, parvenait à peine à couvrir le tumulte.

"Je te loue et je t'implore, s'exclama-t-il, souveraine des souveraines, déesse des déesses, ô Dame qui rend impétueux mon désir, ô stimulante Ishtar qui protèges les armées, déesse des hommes, déesse des femmes, dont nul ne connaît le dessin."

Tout le monde se tut et retint son souffle. Une jeune fille apparut alors, entourée d'hommes en rouge qui portaient des flambeaux. Ryland pouvait la voir s'avancer lentement, pas à pas, couverte de voiles blancs et de bijoux, au rythme d'un petit tambour à crécelles. Elle se dirigea vers l'escalier central et entreprit de le gravir seule, de sa démarche lancinante. Au premier étage, un prêtre lui retira de la tête sa lourde tiare; au second, ses boucles d'oreilles; au troisième, son large collier; au quatrième, on lui dévoila les seins; au cinquième, on enleva les anneaux d'or qui lui entouraient les pieds; au sixième, sa ceinture; au septième, la dernière robe lui fut arrachée, la révélant dans toute sa resplendissante nudité aux yeux de la foule haletante. Elle chanta alors d'une voix vibrante: "Marduk, dieu d'entre les dieux! Je suis Ishtar, déesse des hommes, déesse des femmes. Je suis venue t'attendre. Viens m'étreindre en ce lieu, que s'accomplisse le destin et la grandeur du peuple de Babylone!"

La foule des prêtres, des notables et des esclaves poussa alors un seul grand hurlement d'exultation. Tous regardaient la jeune fille là-haut qui se contorsionnait de plaisir sous les caresses de son amant céleste et invisible. Elle ouvrit grand les jambes et lança de petits gémissements avides qui excitèrent la masse des spectateurs. Hommes et femmes s'empoussièrent enfin, pêle-mêle, pour participer eux aussi au grand rite d'amour de leurs divinités. On déchira les derniers voiles, on éventa les derniers tuniques, on jeta au feu les parures. Des pluies de vin se déversèrent sur les amas palpitants de corps empilés.

La plus haute pyramide de Babylone, la grande ziggourat, s'ébranla à son tour sous le poids des vices dont elle se nourrissait. Mais la ville terrible, encore inassouvie, réclamait autre chose maintenant du fond de ses entrailles.

Surgis des remparts laissés sans défense, des hordes de soldats s'élançèrent soudain à l'assaut de la fortification. Ils portaient des costumes barbares et de grands glaives recourbés. Ils se ruèrent sur les hommes et les étranglèrent. Ils achevèrent sur les femmes les horribles perversions entamées par leurs compagnons morts, puis ils les empalèrent à leur tour sur le tranchant de leurs glaives rutilants. Les hurlements d'épouvante se mêlaient à ceux du plaisir, dans une apothéose d'amour et de mort. La ziggourat s'enflamma, car les torches répandues brûlaient à présent la pierre et faisaient courir leur feu le long des traînées de sang. Le premier soldat barbare à atteindre le sommet de la tour égorgea la jeune fille nue qui mourut en poussant son ultime soupir d'extase.

Un grondement sourd, qui semblait couvrir au fond de la terre, s'enfla peu à peu autour de la pyramide. De larges crevasses commencèrent à fissurer l'édifice. Des pierres s'effritaient et craquaient. Toute la masse du bâtiment s'ébranla bientôt derrière un rideau de fumée sulfureuse et de cendres volatiles. Sept étages de briques et de cubes rougeâtres s'affaissèrent enfin, engloutis par la colère de ces dieux qui grondaient sur toute la Mésopotamie. Les ruines du temple orgueilleux paraissaient recouvrir maintenant la cité entière pour l'étouffer à jamais.

Ryland chercha à sortir de son réduit, mais un gros bloc de pierre noirci par la suie bascula juste devant sa porte. Il ne put plus voir à l'extérieur que par un mince interstice qui subsistait encore entre le haut de la porte et la masse sombre de l'obstacle. Quelques flammes continuaient d'éclairer faiblement ce qui restait de la ziggourat, un amas de briques cassées, sous lequel restaient enfouis des centaines de cadavres démembrés.

A SUIVRE

films à la télévision

14h45 CJPM — CNE-QUINZ: "Le garçon du Mississippi" (Huckleberry Finn) (5) — E-U, 1975. Comédie dramatique de R. Totten avec Ron Howard, Antonio Fargas et Jack Elam. — Un adolescent descend le Mississippi sur un radeau en compagnie d'un esclave fugitif. — Film tourné pour la télévision. Adaptation décevante du roman de Mark Twain. Rythme hésitant. Passages savoureux. Jeu pittoresque de Jack Elam. — E. (1 h. 45).	23h10 CJPM — MÉDECIN D'AUJOURD'HUI. (Drame). Avec Chad Everett et James Daly. (1 h.).	CKRS — CJBR — LES BRIGADES DU TIGRE. (Policier). "Les demoiselles du Vésinet". Avec Jean-Claude Bouillon, Pierre Maguelon et Jean-Pierre Tribout. — Deux vieilles demoiselles élèvent quatre députés de tendances diverses. Elles les enferment dans leur maison préalablement minée. Elles exigent, en retour de leur libération, le droit de vote pour les femmes. (1 h.). REPRIS.
16h30 CJPM — LES ENVAHISSEURS. (Science-fiction). "Viktor". Avec Roy Thinnes. (1 h.).	00h10 CJPM — LES INCORRUPTIBLES. (Policier). Avec Robert Stack.	21h00 CKRS — COLUMBO: "Match dangereux" (The Most Dangerous Match) (5) — E-U, 1973. Drame policier de E.M. Abrams avec Peter Falk, Laurence Harvey et Jack Kruschun. — Un policier s'efforce d'incriminer un champion aux échecs qui a éliminé par le meurtre son principal adversaire. — Episode de la série "Columbo". Variations sur des recettes connues. Mise en scène acceptable. Interprétation valable. (1 h. 30).
19h00 CJPM — LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE. (Drame). "Les lunettes". Avec Michael Landon, Karen Grassie et Melissa Gilbert. — Des mauvaises notes et des ennuis à l'école, amènent Charles Ingalls à demander une aide médicale pour Marie qui apprendra que des lunettes peuvent être d'un grand secours mais qu'elles peuvent aussi blesser. (1 h.). REPRIS.	14h30 CKRS — CJBR — CINÉMA: "La belle Américaine" (4) — Fr. 1961. Comédie réalisée et interprétée par Robert Dhéry avec Colette Brosset et Louis de Funès. — Une splendide voiture, propriété d'un modeste ouvrier, est cause de nombreux incidents. — Scénario ingénieux. Suite de gags désopilants. Excellents comédiens. — E. (1 h. 30).	23h00 CKRS — CJBR — SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE. (Drame). "La vallée des larmes". Avec Liv Ullman et Eriq Josephson. — Un an plus tard, Johan vient dîner chez Marianne. Son enthousiasme est tombé, il parle déjà de sa nouvelle vie au passé. Marianne est au début d'une guérison. Ils s'aiment toujours et se le disent. (Suéd. 74). (1 h.). REPRIS.
20h00 CJPM — L'HOMME DE \$6,000,000. (Science-fiction). "L'ultime imposteur". Avec Lee Majors et Richard Anderson. — Après avoir reçu, directement dans le cerveau, une masse d'informations, un ami de longue date de Steve Austin, Joe Patton, devient le premier et le seul ordonnateur humain. Capable de s'exprimer en n'importe quelle langue, s'adaptant à tout milieu, Joe devient le "Super" agent de la O.S.I. (1 h.).	17h00 CKRS — CINÉMA DE 5 HEURES: "Aventures aux Philippines" (Escape to Mindanao) (6) — E-U, 1969. Drame de guerre de D. McDougall avec George Maharis, Willi Koozman et Nehemiah Persoff. — Des prisonniers américains s'évadent d'un camp japonais en possession de secrets militaires. — Histoire peu vraisemblable. Rythme languissant. Mise en scène sans relief. Interprétation convenable. Film tourné pour la télévision. — A. (1 h.). Suite à 6h20 p.m.	23h30 WEZF — POLICE STORY. (Policier). "Day of Terror, Night of Fear", avec Chad Everett, Warren Oates et Bruce Davison.
18h20 CKRS — CINÉMA DE 5H00, SUITE: "Aventures aux Philippines". Voir 5H00 p.m.		

L'union fait la force.
Appuyons la Croix-Rouge!

la vie nous concerne

La Société canadienne de la Croix-Rouge

québec en bref

Série de grèves

MONTREAL — La section de camionnage du service express du Canadien pacifique, a été touchée par une série de grèves légales vendredi, à Montréal, Edmonton et London.

Les conducteurs de camions sont sans contrat depuis la fin de l'année dernière et le point le plus litigieux est celui des salaires.

La compagnie a fait savoir que les grèves n'ont pas eu d'effets sur la conduite de ses opérations.

Liqueur noire

QUEBEC — Les services provinciaux de protection de l'environnement ont accusé la compagnie "Consolidated-Bathurst" d'avoir jeté 40 tonnes de liqueur noire, composée de produits toxiques provenant de son moulin de New Richmond en Gaspésie, dans la Baie-des-Chaleurs.

De son côté, des officiers syndicaux ont déclaré que des employés avaient été suspendus pour avoir refusé de déverser les déchets toxiques.

La compagnie est passible d'une amende maximum de \$5,000 dollars pour une première infraction en vertu de la Loi sur la qualité de l'environnement.

Vandalisme et sabotage

SEPT-ÎLES — Depuis quelques semaines des actes de vandalisme et de sabotage sont commis à l'usine de bouletage de la compagnie "Iron Ore" à Sept-Îles.

Le porte-parole de la compagnie, Jean-Pierre Maltais, a déclaré que jusqu'à maintenant ces gestes gratuits et délibérés posés par des irresponsables ont causé plusieurs milliers de dollars de dommages.

M. Maltais a de plus affirmé que la disparition de pièces d'équipement essentielles ou leur mise hors d'usage auraient pu provoquer la fermeture de l'usine pour une période de temps indéfinie.

Echanges intra-cité

MONTREAL — Un programme destiné à favoriser une meilleure connaissance des enfants dans les divers quartiers de Montréal débutera aujourd'hui sous l'égide du comité municipal de l'Année internationale de l'enfant.

Ce programme, qui en est un d'échanges de sept semaines, d'un quartier à un autre, mettra d'abord en contact des enfants de quartiers qui sont à 80 pour cent francophones et ceux d'un quartier formé de citoyens à 80 pour cent d'origines diverses.

Mort suspecte

SHERBROOKE — Le cadavre d'un homme a été trouvé hier matin dans une auto incendiée entre le lac Brompton et Saint-François, dans la région de Sherbrooke.

On ignore l'identité de la victime et les circonstances dans lesquelles l'incendie de la voiture s'est produit.

La police n'a pas révélé si la victime était déjà morte lorsque le feu a éclaté.

Relations Montréal-Québec

MONTREAL — Le maire Jean Drapeau, entouré du comité exécutif et du conseil municipal de Montréal, a reçu hier, une délégation formée de membres du conseil municipal de Québec, dirigée par le maire Jean Pelletier.

Cette visite fait suite à la réception du maire de Montréal dans la Vieille Capitale, à l'occasion du 25e anniversaire du Carnaval de Québec en février dernier.

Les participants à cette rencontre ont visité plusieurs sites de Terre-des-hommes, dont celui où doivent avoir lieu les florales internationales, l'année prochaine.

Robotique

MONTREAL — Sept cents délégués, venant de plusieurs continents, participent au cinquième congrès mondial sur les machines et les mécanismes qui a commencé hier à Montréal.

La rencontre, qui durera sept jours et qui se tient à l'Université Concordia, permettra de discuter de robotique, de dynamique des machines et de la théorie des mécanismes.

Une exposition parallèle et gratuite doit par ailleurs être ouverte au public.

Les visiteurs pourront alors visionner des films sur l'industrie aérospatiale, et voir des modèles de simulateurs de vol, ainsi que de nombreux appareils aux propriétés insolites et futuristes.

Entente avec les policiers de Shawinigan-Sud

SHAWINIGAN-SUD — Une entente de principe est intervenue en fin de semaine entre les policiers de Shawinigan-Sud et la partie patronale.

Les policiers obtiennent la parité de salaires avec leurs confrères du Cap-de-la-Madeleine et de Trois-Rivières.

En vertu de cette entente, un policier de première classe ayant complété cinq ans de service obtiendra une augmentation de 50 dollars par semaine, ce qui portera son salaire hebdomadaire à 409 dollars.

Les négociations avaient commencé en décembre 1978.

Débrayage au zoo

QUEBEC — Les percepteurs du jardin zoologique d'Orsainville en banlieue de Québec, ont quitté le travail à 11h30 hier matin.

Dans un communiqué émis hier, le président du SFPQ, Jean-Louis Harguindeguy, a déclaré que ce débrayage fait partie des moyens de pression pour forcer le gouvernement à maintenir les droits acquis des fonctionnaires et ouvriers dans le contexte économique et social.

Le syndicat insiste particulièrement sur la nécessité de l'indexation salariale pour pallier au coût de la vie.

Dans son communiqué, M. Harguindeguy déplore les méthodes utilisées par le gouvernement qui a fait appel aux forces policières afin de permettre à des briseurs de grève d'avoir accès aux lieux de travail.

Bell Canada

Sept techniciens sur dix rejettent les offres

MONTREAL (PC) — Les 15,000 techniciens et installateurs de lignes téléphoniques au Québec et de l'Ontario, ont rejeté à 71,8 pour cent, les dernières offres de Bell Canada.

Le porte-parole de la section locale 240 du Syndicat des travailleurs en communication du Canada, M. André Bergeron, a indiqué dimanche que les débrayages se poursuivaient et que la direction du syndicat déciderait des nouvelles mesures de pression à prendre.

Les négociations achoppent, entre autres, sur la question salariale. Le syndicat réclame 17 pour cent d'augmentation la première année du contrat, alors que la partie patronale offre 10,5 pour cent.

L'objectif du syndicat est d'atteindre la parité salariale avec leurs collègues de l'Ouest dont le maximum de l'échelle salariale se situe entre \$440 et \$442,80 par semaine, alors que les employés de Bell Canada, au Québec et en Ontario, peuvent avoir un salaire hebdomadaire maximum de \$339,50.

Le syndicat réclame également plus de vacances annuelles et s'oppose au temps supplémentaire obligatoire.

Pour sa part, un porte-parole de Bell Canada, M. Charles Harris, a déclaré que la compagnie "jugeait justes ces dernières offres et qu'elle était prête à retourner en tout temps à la table des négociations".

A Pro-Canada

Des dollars versés en toute discrétion

MONTREAL (PC) — La Presse rapporte dans une récente édition que la fondation Pro-Canada, qui finance la campagne fédéraliste contre le projet de souveraineté-association, a reçu, dans le plus grand secret, de huit entreprises, près d'un demi-million de dollars.

La Presse précise que ces huit sociétés sont le Canadien Pacifique, Northern Telecom, Banque Royale, Molson, Imperial Oil, la Banque de Montréal, la Banque de Nouvelle-Ecosse et la Sun Life. Ces noms, ajoute-t-elle, s'ajoutent à d'autres qui étaient connus, soit ceux d'Air

Canada, du Canadien National et de la Corporation de développement du Canada.

La Presse rapporte aussi que le vice-premier ministre du Canada, Walter Baker, lui a dit, dans une interview, qu'il trouvait inconvenant le geste du Canadien National.

Festival du livre

Le Norma and Gladys: un véritable musée flottant

QUEBEC (PC) — Parti de Saint-Jean, Terre-Neuve, le mercredi 30 mai dernier, un grand voilier propriété du gouvernement terre-neuvien, le Norma and Gladys, est arrivé vendredi au Bassin Louise, dans le port de Québec.

Ce voilier de 93 pieds, construit en 1945, recèle dans sa cale une exposition de près de 2,000 livres organisée dans le cadre du Festival national du livre.

Le festival, subventionné par le Conseil des arts du Canada, vise à encourager l'habitude de la lecture et à promouvoir "une plus grande conscience de la culture canadienne", selon le coordonnateur de l'exposition, M. David Furlong.

Avant de venir à Québec, l'expo-

sition itinérante s'est arrêtée à Gaspé et Rimouski; lundi, elle se dirigera vers Trois-Rivières et un peu plus tard, ira à Montréal.

Outre le Québec, l'exposition a été ou sera présentée dans les ports de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard, de Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et d'Ontario.

De 1945 à 1950, le Norma and Gladys a servi à la pêche le long de la côte du Labrador; ensuite, pendant 20 ans, il a servi comme cargo côtier dans la même région avant d'être acheté en 1974 par le gouvernement de Terre-Neuve, qui en fit un musée flottant présentant habituellement une exposition sur la mer et ses ressources.

Aucun produit fini ou semi-fini fait à Québec

MONTREAL (PC) — Bien qu'elles produisent 40 pour cent du carborundum brut en Amérique du Nord, les trois usines québécoises ne transforment aucun produit fini ou semi-fini dans la province.

Ces trois usines, toutes des filiales de multinationales américaines, sont situées en Mauricie et ont permis la création de 5,000 emplois aux États-Unis.

C'est ce que révèle une étude menée par la Centrale des syndicats démocratiques (CSD) et rendue publique au Cap-de-la-Madeleine.

Ces usines profitent de subventions indirectes du gouvernement du Québec (grâce au faible coût de l'électricité); cependant les Québécois et les Canadiens doivent payer des frais de douanes pour acheter les produits fabriqués à base de carborundum.

Les trois usines du Québec appartiennent aux so-

ciétés Norton, Canadian Carborundum et Electro Refractories and Abrasive Canada Ltd. Des meules (abrasifs dits "liés") et des feuilles de papier sablé (abrasifs "appliqués"), ainsi que des livres en grain (produit semi-fini) sont fabriqués à partir du carborundum.

La CSD recommande aux gouvernements de mettre

sur pied une ou des industries de transformation au Québec, permettant de desservir le marché local et même le marché international.

Les porte-parole de la CSD doivent rencontrer, lundi, des représentants de la compagnie et le ministre d'État au Développement économique, M. Bernard Landry.

En dépit de l'interdiction, on utilise du DDT

MONTREAL (PC) — Le Montreal Star rapporte, samedi, dans une nouvelle tous droits réservés, que le pesticide DDT, dont l'utilisation est interdite au Québec depuis près de dix ans, y est abondamment utilisé, sans restriction.

Le gouvernement du Québec a lui-même interdit, en 1970, l'utilisation du DDT, parce que ce pesticide nuisait à l'environnement et avait notamment causé la mort de millions de poissons et d'oiseaux.



Jean Garon

Bas-St-Laurent

Injection de \$5 millions dans l'économie agricole

RIVIERE-DU-LOUP (PC) — Le ministre québécois de l'Agriculture, Jean Garon, a annoncé à Matane et à Rivière-du-Loup, l'entrée en vigueur d'un plan quinquennal de développement et de diversification de l'agriculture pour cette région.

Une somme de plus de \$5 millions sera injectée au cours des cinq prochaines années par le ministère de l'Agriculture dans l'économie agricole du Bas-St-Laurent et le programme touchera les comtés de Kamouraska-Témiscouata, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matapédia et Matane.

Les consultations effectuées par le ministère l'ont amené à déterminer neuf secteurs distincts où s'exercera son aide technique et financière.

Un budget de \$5,199,000 a été affecté globalement aux neuf sous-programmes dont \$1,118,000 pour l'année financière en cours.

La nouvelle programmation découle d'une volonté gouvernementale de mettre en valeur le plus possible les potentiels agricoles propres à chaque région et mettra l'accent sur le développement des secteurs suivants, identifiés avec la collaboration des représentants des agriculteurs: production laitière, production de la viande bovine, de la viande ovine, diversification des productions animales, production de la pomme de terre de semence, de légumes crucifères, apiculture, mise en valeur des terres non utilisées, et développement du maraichage mixte et des petits fruits.

Grève

Traversiers immobilisés

MATANE (PC) — Les navires assurant le lien entre Matane, Baie-Comeau et Godbout sont immobilisés depuis vendredi, à la suite de la grève des traversiers du Québec.

Cet arrêt de service est imputé à un arrêt de travail des employés de la traversée membres du Syndicat canadien des officiers de la marine marchande.

On ignore combien de temps durera cette interruption de service.

Par ailleurs, une attente inaccoutumée à la traversée de Saint-Siméon s'est fait sentir pour les conducteurs désirant traverser le Saint-Laurent, suite à la grève déclenchée jeudi matin à la traversée de Matane.

LES CINÉMAS FRANCE FILM

BARRACUDA
LES MACHOIRES DE LA MORT!
capitol Plus 2^e film aux cinémas suivants
bellevue

Fureur Aveugle 2^e FILM
place de royaume 1 centre

JEUNES FILLES IMPUDIQUES L'ARGENT DU PLAISIR
cartier élysée

SARAH
place de royaume 3

Après "Deux Super-Flics" nos 2 joyeux compères nous reviennent plus farfelus et plus Bagarres que jamais!
LE CERCLE DE FER
Vivez avec eux une aventure hilarante dans le monde du "gambling" à Miami!
TERENCE HILL
WALLY PATTON
place de royaume 2

UN GAMIN EN PLEINE PUBERTÉ VIENDRA PERTURBER CE MENAGE A TROIS!
PREPAREZ VOS MOUCHOIRS
TENDRE POULET
place de royaume 2

2 CINE-PARCS
POUR MEILLEUR VOUS SERVIR
GUICHETS semaine: 7h30 - Ven. Sam. Dim.: 7h00
PROJECTION au CREPUSCULE

COGNELLE MONTECARLO
ATTENTION POUR LES ÉTOILES LES 2 à 11 \$1,00 LES MOINS DE 1 ANS GRATUIT

WALT DISNEY
COURT METRAGES
VENDREDI DINGUE

STRIBRAND & REDFORD
DANS LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR DE L'ANNÉE
"NOS PLUS BELLES ANNÉES"
THE WAY WE WERE

PIERRE RICHARD
Je suis timide mais je me soigne

place de royaume 1 TEL: 549-4337 cine parc SAGUENAY 2 JONCTION ROUTE 170 ET DU BOUL. ST-PAUL

Patinodrome
338, des Saguenéens, Chicoutimi, 545-4206
Salle entièrement CLIMATISÉE.
Ce soir, viens rouler avec tes amis dans le confort du magnifique.
PATINODROME LUNDI: (19h00 à 23h00)
Admission: \$1.00 Location de patins: \$0.50 SOIRÉE DES BONS D'ACHAT WOOLCO CONCOURS CUMULATIF DU PATINEUR DU PATINEUR CHANCEUX, \$50 ET PLUS À GAGNER

Tout en douceur, les conservateurs s'apprêtent à ouvrir le dossier de la constitution

par Claude Papineau

OTTAWA (PC) — Sans faire de bruit, le gouvernement Clark s'apprête à ouvrir avec les provinces le délicat dossier de la révision constitutionnelle.

Le ministre d'Etat chargé des relations fédérales-provinciales, M. William Jarvis, doit à cet égard visiter, avant la fin du mois, les ministres provinciaux responsables de la question afin de préparer la conférence constitutionnelle que le premier ministre Joe Clark a dit vouloir convoquer pour l'automne.

Depuis la prise du pouvoir, à la fin de mai, on a su éviter chez les conservateurs de définir une position ferme sur le problème constitutionnel: on se limite à parler d'une nouvelle approche et comme l'a expliqué le principal porte-parole du Québec au sein du gouvernement, le ministre des Approvisionnement et Services, M. Rock LaSalle, il faudra s'attaquer spécialement à la redistribution des pouvoirs et mettre en veilleuse, contrairement au précédent gouvernement, les questions de rapatriement de la constitution et de formule d'amendement.

Au bureau de M. Clark, on souligne par ailleurs que plutôt que de s'engager dans un vaste projet de refonte de la constitution, la démarche du nouveau gouvernement visera plutôt à identifier des terrains d'entente avec les provinces.

De la souplesse

Au cours de la dernière campagne électorale, M. Clark a à maintes reprises déclaré qu'il est disposé à faire preuve de souplesse pour préserver le fédéralisme canadien, qui, selon lui, doit respecter les particularités des diverses régions du pays.

M. Clark a dit estimer que les provin-

ces devraient avoir juridiction sur les ressources sous-marines au large de leurs côtes, ainsi que sur les pêches.

Le leader conservateur n'a toutefois jamais exposé en détail ses vues sur la révision constitutionnelle au cours de la campagne électorale, et il faut se reporter à novembre 1977 pour connaître les grandes lignes sur lesquelles reposera, selon toute vraisemblance, la position du nouveau gouvernement fédéral.

A cette occasion, M. Clark, qui était

chef de l'Opposition, avait formulé, de concert avec quatre premiers ministres conservateurs provinciaux, une position commune en matière constitutionnelle, qu'on a appelée la "Déclaration de Kingston".

La déclaration de Kingston

On y affirmait notamment le principe selon lequel le gouvernement fédéral doit être suffisamment fort au

pays pour influencer l'économie, promouvoir l'égalité des chances et stimuler les secteurs sous-développés de l'économie.

La déclaration de Kingston proposait en outre de limiter le pouvoir de dépenser du gouvernement fédéral pour qu'il ne puisse s'immiscer dans des domaines de responsabilités provinciales, ainsi que d'inscrire dans la constitution l'inviolabilité du principe de la pérennité.

Le nouveau gouvernement conservateur s'avance sur la question constitutionnelle dans le cadre du processus de révision qu'a déjà amorcé le précédent gouvernement avec les provinces.

Face à l'échéance d'un référendum au Québec, le premier ministre Trudeau avait pris l'initiative de tenter d'en arriver à un consensus avec les provinces de manière à être en mesure de proposer aux Québécois une option fédéraliste renouvelée.

Les discussions ont duré quelques mois, soit de novembre 1978 à février 1979, et n'ont donné que peu de résultats, les parties en cause ne parvenant à faire l'unanimité que sur le maintien de la monarchie au Canada et sur le transfert aux provinces de la juridiction touchant le divorce et le droit familial.

Le gouvernement Trudeau avait suggéré un mode de révision de la constitution devant se mener concurremment sur les questions de la réforme des institutions fédérales et du réaménagement des pouvoirs.

En plus d'une réforme du Sénat, le projet de révision constitutionnelle du précédent gouvernement proposait entre autres d'inscrire dans la constitution une charte des droits fondamentaux visant plus spécialement à garantir aux minorités de langues officielles le libre choix de la langue d'enseignement là où le nombre le justifie.



Joe Clark

canada en bref

Oui au nouveau contrat

TORONTO — Les préposés aux presses et au courrier du "Toronto Star" ont accepté le contrat de trois ans proposé par le quotidien qui leur accorde une augmentation salariale de 23 pour cent. Trois contrats ont été signés par les 422 membres du syndicat représentant les pressiers, préposés au courrier, typographes, manutentionnistes et correcteurs du journal.

Trafic de hashish

TORONTO — Deux résidents de Toronto, reconnus coupables de trafic d'une quantité de hashish d'une valeur de plus de huit millions de dollars, connaîtront leur sentence le 14 septembre. Trois autres Torontois qui ont été acquittés relativement à cette affaire devront alors répondre d'une accusation de possession illégale.

David contre Goliath

VICTORIA — Un règlement à l'amiable du conflit qui sévit dans l'industrie de la forêt en Colombie-Britannique semble être mis en péril par le plus petit des trois syndicats impliqués dans le litige.

Vendredi, un accord avait paru très proche quand deux des trois syndicats s'étaient montrés favorables au dernier contrat proposé.

Samedi toutefois, le syndicat des travailleurs des pâtes, des papiers et du bois du Canada a indiqué que le contrat proposé (accent) laisse encore trop de points en suspens.

Plages fermées

OTTAWA (PC) — Trois plages de l'agglomération d'Ottawa qui ouvraient il y a un mois viennent de fermer, parce que l'eau y est vraiment trop polluée.

Ces trois plages sont Mooney's Bay, sur la rivière Rideau et Westboro ainsi que Britannia Bay, sur la rivière des Outaouais.

Pas question de démission

SAINT-JEAN — Le chef du Parti libéral de Terre-Neuve, Don Jamieson, n'a pas l'intention de quitter la direction de son parti.

C'est ce qu'il a indiqué vendredi en présentant les nouveaux critiques du parti.

Leader non pas élu, mais choisi à la veille des élections par le comité exécutif libéral, M. Jamieson n'a toutefois pas indiqué s'il serait candidat à la chefferie lors du prochain congrès.

Jamboree scouts

BRANTFORD, Ont. (PC) — Des scouts d'Amérique du Nord, du Brésil, des Bahamas et du Danemark sont arrivés à Brantford durant le week-end pour participer au Second jamboree de l'agglomération torontoise.

Ils campent à Brantford. Ils y ont formé une sorte de municipalité. A propos, ils disposent d'un hôpital de vingt lits, d'une épicerie, d'un bureau de poste et d'un poste de traite. Ils sont au nombre de 2.000.

Le jamboree va durer toute la semaine.

Gardiennne héroïque

DARTMOUTH, Nouvelle-Ecosse — Une gardienne d'enfants âgée de 37 ans est tombée du sixième étage d'un immeuble en flammes à Dartmouth, en Nouvelle-Ecosse, après avoir réussi à faire passer quatre enfants par une fenêtre à un homme qui se trouvait dans l'appartement du dessous.

La gardienne dont l'identité n'a pas été révélée souffre de blessures internes, au dos et aux bras. Elle a aussi reçu des brûlures au second degré.

Trois des quatre enfants ont dû être traités pour brûlures.

Vie de chien

OSLO (AFP) — Une famille de vacanciers canadiens a été condamnée à une amende de 3.000 couronnes en Norvège, pour avoir introduit son chien dans le pays, contrairement à l'obligation légale de quarantaine.

Les "coupables", dont les noms n'ont pas été révélés, ont été dépistés, selon l'agence NTB, dans un terrain de camping d'As, au sud d'Oslo, où ils étaient arrivés samedi, après avoir traversé le Danemark et la Suède en voiture. Ils ont invoqué l'ignorance de cette disposition particulière de la loi norvégienne. Leur chien sera renvoyé aujourd'hui à leurs frais dans leur pays.

Embargo économique

TORONTO — Le président-directeur général de la société "Northern Telecom" Bob Scrivener, affirme que sa compagnie ira devant les tribunaux si le gouvernement fédéral ou celui de l'Ontario tentent de l'empêcher de soumissionner pour un contrat avec les émirats arabes unis.

Pour obtenir ce contrat, qu'on estime très important, "Northern Telecom" doit en effet promettre d'observer le boycottage économique et commercial contre Israël. En outre, la société doit éviter l'utilisation de produits en provenance de ce pays.

M. Scrivener a ajouté que les compagnies canadiennes pourraient se voir exclues d'un marché arabe très lucratif si on les empêche de se plier à l'embargo économique contre Israël.

Evacuation de réfugiés

TORONTO — Le quotidien "Toronto Star" annonçait samedi que le gouvernement canadien se prépare à dépêcher une flotte d'avions de transport "Hercules" des forces canadiennes en mer de Chine pour en ramener des réfugiés vietnamiens.

Le journal déclare en outre avoir appris du ministre fédéral de l'Immigration, Ron Atkey, que des nouveaux quotas, de même qu'une nouvelle procédure pour accueillir les réfugiés seraient annoncés lors de la conférence des Nations unies sur les réfugiés, qui doit avoir lieu à Genève, le 20 juillet.

M. Atkey avait également affirmé que le gouvernement fédéral songeait à louer un certain nombre de paquebots pour faire venir des réfugiés indochinois.

Si on tentait de liquider Trudeau...

OTTAWA (PC) — Si l'on tentait de déloger Pierre Trudeau du poste de chef du Parti libéral du Canada, "cela aurait un

effet complètement mauvais sur le Québec", déclare Eugene Forsey, ancien professeur, ancien leader syndical et ancien

sénateur.

"Ce serait l'une des choses les plus stupides que pourrait faire le Parti libéral", ajoute-t-il, précisant que les Québécois francophones seraient portés à y voir un coup bas des Anglais contre un Québécois francophone.

Et ce serait une mine d'or pour René Lévesque, dit-il encore.

M. Forsey déclare enfin que si Trudeau n'avait pas été premier ministre du Canada au cours des dernières années, l'avance de René Lévesque serait encore plus grande qu'elle ne l'est présentement.

M. Forsey parle ainsi dans une interview qu'il a donnée samedi au réseau de télévision CTV et que celui-ci diffuse aujourd'hui, dimanche.

Miss Canada veut maigrir

KITCHENER, Ontario, (PC) — Lors-que vous portez le titre de Miss Canada, que vous pesez 120 livres bien réparties dans un corps sculptural et que vous mesurez 5 pieds 8 pouces, la dernière chose qui vous vient à l'esprit est bien de suivre une diète.

Heidi Quiring, une belle brune de Winnipeg aux yeux noirs, devra pourtant maigrir quelque peu avant d'aller représenter le Canada aux compétitions de Miss Univers à Perth, en Australie, ce mois-ci.

Car elle devra porter un costume qui lui moulera parfaitement le corps comme une seconde peau. "Si je prends une once, le couturier me tuera", a déclaré Heidi 20 ans au cours d'une séance photographique à Kitchener.

Etudiante en troisième année en langues à l'Université de Winnipeg avant de décrocher le titre de Miss Canada, en novembre dernier, Mlle Quiring n'avait jusqu'alors pas de problème de poids. Mais elle a depuis gagné cinq livres et elle est quelque peu embêtée.

"Je devrai faire attention à ce que je mange, sinon je ne pourrai entrer dans ce costume. Même si je gagne une seule once, cela se verra", a-t-elle indiqué.

Vêtue d'un chiffon

Dessinée par le Torontois Andy Body,

la robe de Heidi Quiring est en fait une sorte de chiffon en sequin rouge, doublé de soie, également rouge, et passant par une de ses épaules. Largement fendue au centre, elle révèle sa jambe droite bien moulée lorsqu'elle marche.

Mlle Quiring porte par-dessus une grande cape blanche en soie affiliée avec des sequins rouges et montrant une grande feuille d'érable à l'avant comme à l'arrière.

La feuille d'érable au dos de la robe n'est visible que lorsque Miss Canada lève ses bras en tournant le dos. C'est alors que la cape se change en drapeau canadien.

Le haut de la robe a aussi les couleurs du Canada et rappelle les groupes folkloriques russes. Couvert de faux diamants, le haut a onze palettes en forme de dents, chacune portant une grande pierre rouge représentant les dix provinces canadiennes et les Territoires du Nord-Ouest.

Cette partie de la robe a été dessinée, par Sarah Coventry Canada, une maison de Cambridge en Ontario, propriétaire des franchises de Miss Canada et de Miss Teen Canada.

Mlle Quiring sera l'une des 80 compétitrices venant du monde entier qui tenteront de devenir Miss Univers. La compétition sera télédiffusée le 19 juillet.



Eugène Forsey

Ministres albertains sur la corde raide

EDMONTON (PC) — Le trésorier provincial Lou Hyndman a fait savoir, vendredi, que 18 des 29 ministres albertains détiennent des actions dans la Société d'énergie de l'Alberta, contrôlée à 50 pour cent par le gouvernement provincial.

Sept ministres, dont le premier ministre Peter Lougheed, ont placé leurs actions en fideicommiss, mais les autres n'ont pas jugé bon de le faire au moment où ils ont été nommés ministres.

Pour M. Hyndman, cependant, il n'y a pas de conflit d'intérêt, puisque ces actions ont été achetées en 1975, en même temps qu'elles étaient offertes au public.

Deux ministres seulement ont acheté des actions depuis 1975, soit l'un en 1976 et l'autre en 1977.

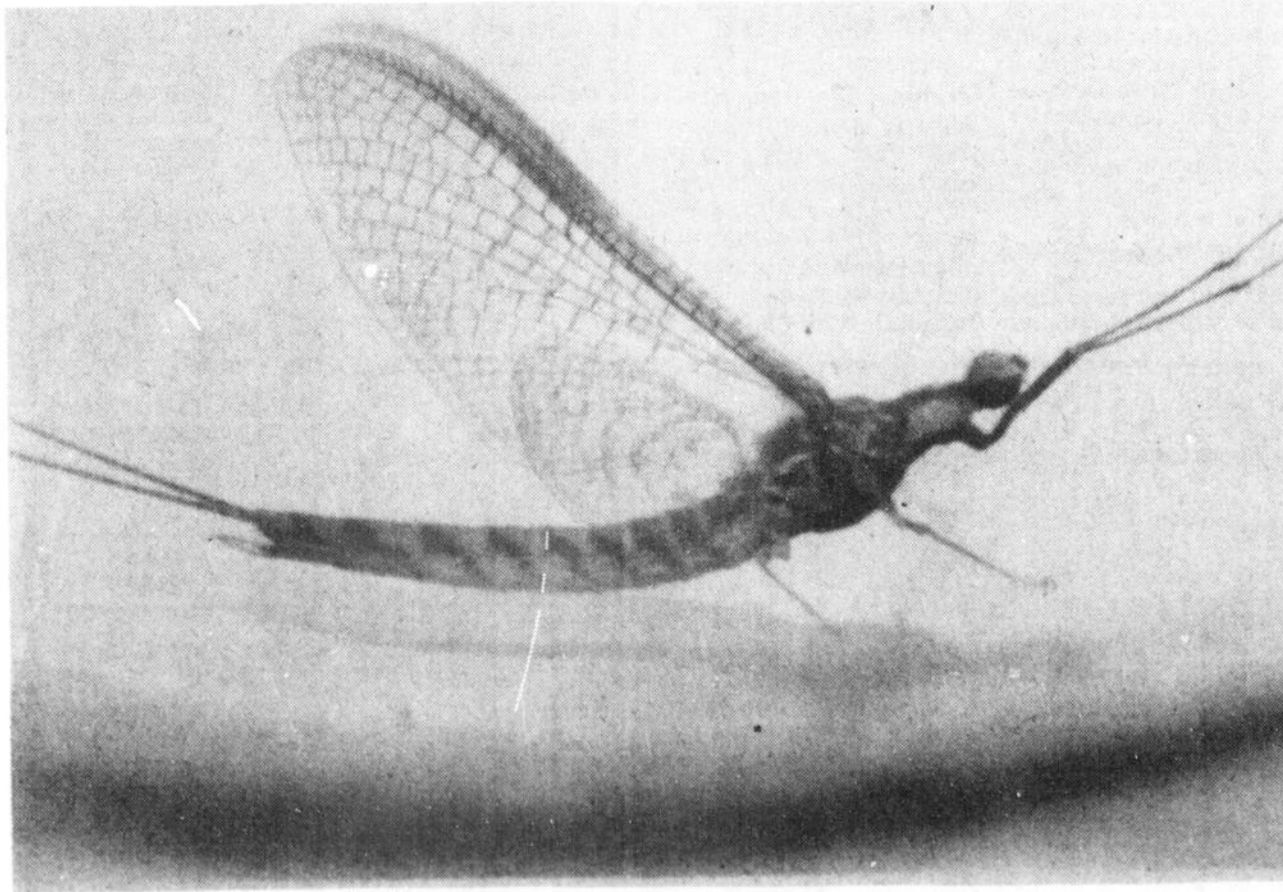
Il n'y a pas eu, de plus, de transactions précédant une décision gouvernementale, ce qui aurait pu avoir un ef-

fet sur la valeur des actions de la SEA.

Parmi les ministres qui possèdent des actions, on relève les noms de MM. Peter Lougheed, premier ministre avec 150 actions; Merv Leitch, ministre de l'Énergie, avec 250 actions; Dave Russell, ministre des Hôpitaux, 1.000 actions; et Stu McCrae ministre des Services gouvernementaux, 500 actions.

En vertu d'amendements apportés à la loi en novembre 1975, il est permis aux députés et aux ministres d'acheter des actions de la SEA.

Ceux qui ont placé leurs actions en fideicommiss sont le premier ministre, M. McCrae, le ministre de l'Environnement Jack Cookson, le ministre de l'Éducation Jim Horsman, le ministre des Transports Henry Kroeger, le ministre de la Faune Peter Trynchy et le ministre des Affaires des autochtones Don McCrimmon.



BAROMETRE NATUREL — La mouche de mai, telle celle qui apparaît sur cette vignette, est le point de mire d'un symposium international de savants qui se tient présent-

tement à Winnipeg. Cet insecte est reconnu comme étant le baromètre naturel par excellence de l'écosystème biologique.

(photolaser PC)